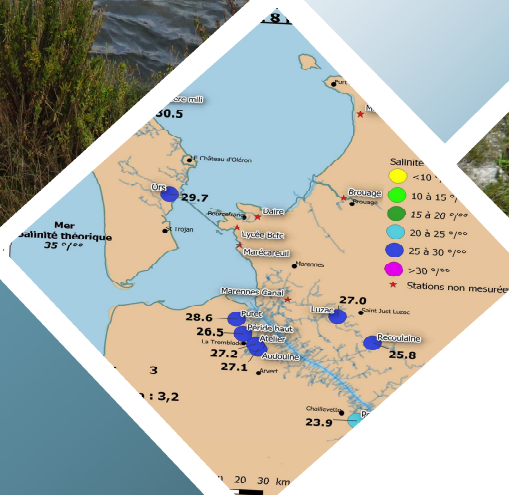


A large photograph of a coastal wetland area. In the foreground, there's a body of water with small ripples. To the left, there's a grassy bank. In the background, there's a marshy area with some trees and a distant shoreline under a cloudy sky. The image is framed by a diamond-shaped border.



Juillet 2026

Bouquet Anne Lise Réseau Conchylicole en marais salé charentais	Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine Porteur du projet : CAPENA
Suivi de l'hydraulique du marais charentais : Bilan de la saison 2025-2026	
Synthèse annuelle 35 pages	Juillet 2026
Bouquet AL ; (2026) Réseau conchylicole en marais salé charentais : bilan de la saison 2025-2026. CAPENA. 35p.	
RÉSUMÉ : Le suivi de l'hydraulique du marais salé charentais a été réalisé du mois d'Octobre 2025 au mois d'Avril 2026, sur 19 sites de mesures, en chenaux, claires et réserves d'eau, situés sur l'ensemble du territoire charentais (Marennes-Oléron et Nord-Charente). Ce travail en réseau, réalisé avec la participation des professionnels et du CRC Charente-Maritime, permet une meilleure connaissance du milieu et de ses modifications afin d'apporter une aide à la gestion des cheptels en affinage en marais, et d'optimiser la survie des animaux en élevage. La saison 2025-2026, a été comme les trois précédentes, douce et pluvieuse, entraînant des salinités peu élevées durant toute la saison de suivi. Le gradient caractéristique de salinité en chenaux, apparu dès l'automne, avec une eau dessalée en haut de Seudre, est resté bien marqué jusqu'en avril 2026. Avec de forts apports de pluies d'octobre à février, les salinités en chenaux, comme en claires, ont été relativement faibles durant toute la saison d'affinage. En haut et milieu de Seudre, des salinités en dessous de 10‰ ont été observées en chenaux de décembre à fin mars, notamment sur l'Eguille. Sur les autres chenaux de Seudre, les salinités ont oscillé principalement entre 10 et 20 ‰ de janvier à mars. Les rejets des bassins versants ont fortement impacté les salinités en marais en février et mars. En claires, grâce à la gestion des alimentations en eau des marais, la plupart des professionnels ont réussi à contenir une salinité modérée, supérieure à 20‰ durant l'hiver sauf en février où sur certains sites, elle était contenue entre 15‰ et 20‰ en février et mars. Sur les Îles, des salinités en claires en dessous de 20‰ ont été mesurées en début d'année. Les températures élevées de l'air, toujours supérieures à la normale de saison, ont favorisé des températures élevées dans l'eau. Malgré la courte période froide et neigeuse de janvier 2026, avec la surface de l'eau des claires gelée durant quelques jours, la température des bassins est rapidement remontée au-dessus de 10°C, présentant des écarts aux normales de saison de +1 à + 5,2°C. Les conditions anormales de cet hiver ont favorisé une capacité importante de filtration par les mollusques durant l'hiver, période où ils devraient être en repos physiologique. Toutefois, la survie des huîtres en claires ne semble pas avoir été impactée par ces mauvaises conditions de milieu au vu de l'absence de remontée de constats par les professionnels. Mais ces conditions ont pu favoriser un affaiblissement des animaux et ont pu avoir un impact négatif sur l'engraissement.	
Mots clés : Marais ; Qualité de l'eau ; Salinité ; Température ; Oxygène ; Affinage ; Huîtres ; Mortalités ; Claires.	

Table des matières

I.	Objectifs	4
II.	Fonctionnement du réseau en marais charentais.....	5
III.	Les secteurs suivis	7
IV.	Les suivis et leur représentation.....	8
A.	Cartographie des salinités	8
B.	Détermination des indices de risques.....	9
V.	Situation en marais charentais durant la saison 2025-2026.....	10
A.	Situation météorologique.....	10
B.	Salinités en marais en 2025-2026	13
1.	Situation globale de la saison.....	13
2.	Que s'est-il passé dans les marais de la Seudre ?	15
3.	Que s'est-il passé sur les sites de Bourcefranc ?.....	20
4.	Que s'est-il passé sur Montportail ?	21
5.	Que s'est-il passé sur les îles ?	22
C.	Température de l'eau.....	23
D.	Teneurs en oxygène dissous dans l'eau	26
E.	Les mortalités en claires	27
F.	Caractérisation du milieu durant la saison 2025-2026	28
VI.	Communication et information.....	29
A.	Les niveaux d'alerte du réseau	29
B.	Le retour d'information.....	30
1.	Participation des partenaires	30
2.	Bulletins d'information et diffusion	32
VII.	Annexes.....	33
A.	Annexe 1 : Détermination des indices de risques	33
B.	Annexe 2 : Répartition du réseau conchylicole :	35

I. Objectifs

L'objectif principal du suivi de l'eau en marais salé conchylicole concerne la **connaissance de la qualité de l'eau des chenaux alimentant le marais salé à destination des professionnels** afin de gérer au mieux son utilisation dans les structures d'élevage, notamment dans les milieux semi-fermés que sont les claires, les bassins de stockage et les dégorgeoirs. Il est basé sur un **système d'alerte en temps réel pour optimiser la survie des cheptels**, à la demande du **CRC 17**¹.

Le **marais ostréicole est partagé en une vingtaine de secteurs hydrographiques**, dont un professionnel volontaire par zone participe aux mesures et informe les autres professionnels. Chaque professionnel partenaire est le correspondant local de CAPENA.

Ceci permet de :

- Réactualiser les données et de détecter des **anomalies** (dessalures, désoxygénation...)
- **Comparer** les différentes zones de marais au cours de l'année.
- Mettre en évidence une éventuelle **évolution hydrologique** sur plusieurs années.
- Mettre en place un réseau de **surveillance et d'alerte**.
- Mettre en place **d'éventuels suivis** en lien avec le marais.

Créé en 1994 à la demande du CRC 17, ce réseau de fermes de référence a évolué en octobre 2005, en un **système d'alerte à trois niveaux de risque** pour le cheptel. Il permet de déterminer :

- **Une phase de routine** : Conditions normales d'élevage avec des salinités et des températures proches des normales de saison, des conditions météorologiques non préoccupantes, aucun constat de mortalités, ...
- **Une phase d'alerte** : Conditions délicates avec risque sensible pour la survie du cheptel provoqué par de fortes variations de salinité, des conditions météorologiques aggravées, des constats de mortalités en claires, ...
- **Une phase de crise** : Conditions entraînant un risque élevé sur la survie du cheptel (fortes baisses de salinités, pluviométrie importante, fortes mortalités, ...).

Ainsi un **bulletin d'information hebdomadaire** est réalisé et largement diffusé afin d'aider à l'amélioration de la gestion du marais. En période à risque important, la profession peut demander la **mise en place d'un suivi renforcé**, avec des mesures supplémentaires et des bulletins d'alertes diffusés 2 fois par semaine.

Le Réseau Conchylicole en Marais Salé **est un outil** qui permet aussi la mise en place de **suivis spécifiques** pour certains chenaux, la mise en place de suivis sur le cheptel en claire et le transfert d'informations techniques vers la profession.

Ces données sont suivies et utilisées par diverses structures :

- **Institut National de l'Origine et de la Qualité (INAO)** : données de référence pour étudier d'éventuelles demandes par les organismes professionnels de modifications des cahiers des charges en lien avec les périodes à risque pour le cheptel en claires dans le cadre des démarches de certification des huîtres par exemple.
- **Agence Régionale de la Biodiversité de Nouvelle Aquitaine (ARB-NA)** : données recensées dans le cadre de la réalisation de sa synthèse annuelle qui vise à décrire l'évolution des ressources et des milieux aquatiques d'eau douce, en intégrant les informations sur le milieu littoral/marin, en lien avec l'évolution quantitative des

¹ CRC 17 : Comité Régional de la Conchyliculture Charente-Maritime.

ressources en eau continentales, et ses potentiels impacts sur l'activité conchylicole.

- **Plateforme Géoportail** : Elles sont valorisées pour être mise à disposition de la **profession et des acteurs du littoral** dans le cadre du portail « **Aquaculture** » de la **plateforme Géoportail**, comme l'ensemble des données des divers observatoires. Ce programme national commandité par la DGAMPA² est mené par le CEREMA³ et CAPENA en est partenaire.

Elles sont utilisées également dans le cadre de divers programmes d'études (Caractérisation et gestion de marais au sein du **SAGE Seudre** et du **SAGE Charente** par exemple).

II. Fonctionnement du réseau en marais charentais

En 2025-2026, **19 sites de mesures** ont été appareillés par CAPENA. Les suivis ont été réalisés par **18 partenaires de CAPENA**, dont 18 points sur Marennes-Oléron et 1 point de référence dans la zone Nord-Charente (Ile de Ré).

Depuis octobre 2022, l'optimisation du réseau a permis de définir une vingtaine de sites de suivi (voir Annexe 2 : Répartition du réseau conchylicole : Liste des sites appareillés pour la saison 2025-2026 ; P.35).

Les sites pour la saison 2025-2026 se répartissent comme suit :

- Oléron : 3 sites
- Rive droite de la Seudre : 6 sites
- Rive gauche de la Seudre : 8 sites
- Port des Barques : 1 site
- Ré : 1 site

Chaque partenaire possède des appareils prêtés par CAPENA : un conductimètre de type WTW 3110⁴ mesurant la température et la salinité de l'eau, et un oxymètre de type Oxyguard Polaris⁵ mesurant la teneur en oxygène dissous de l'eau.

Selon un planning prédéfini (voir Tableau 1 p. 6), chaque professionnel réalise une mesure hebdomadaire dans le chenal (en surface et à -1m de profondeur), dans une claire et dans une réserve de référence.

Chaque mesure se fait en début et en fin de maline⁶, pour un coefficient de marée proche de 70, à l'heure de la pleine mer. Ces deux périodes de mesures ont été choisies en raison de la sensibilité du milieu pour ces coefficients de marées correspondant au début ou à la fin des renouvellements d'eau de mer dans les marais.

Le suivi est réalisé du mois d'octobre au mois d'avril, saison principale d'affinage des huîtres.

² DGAMPA : Direction Générale des Affaires Maritimes, de la Pêche et de l'Aquaculture

³ CEREMA : Centre d'Etude et d'expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'Aménagement.

⁴ Conductimètres WTW 3110 avec sonde TetraCon 325 : Conductivité de 0 à 1000mS/cm $\pm 0,5\%$; Salinité de 0 à 70g/l $\pm 0,5\%$, $\pm 1\%$; Température de -5 à 105°C $\pm 0,1^\circ\text{C}$.

⁵ Oxymètre Oxyguard Polaris : Teneur en oxygène dissous de 0 à 600% de saturation ; Température de -5 à 45°C, $\pm 0,2^\circ\text{C}$

⁶ Maline : Période de vives eaux (coefficients de marées supérieurs à 70).

Chaque professionnel transmet ses résultats de mesures à CAPENA le jour même pour un traitement des données le lendemain et la rédaction du bulletin hebdomadaire d'information.

L'ensemble du parc d'appareils de mesure est vérifié, calibré si nécessaire et/ou changé en cas de problèmes rencontrés, lors des 3 visites d'entreprise périodiques réalisées par CAPENA et à la suite des appels ponctuels des professionnels.

				Heure Mesure	Coefficient Marée
2025	Octobre	LUNDI	06-oct	17h00	98
		LUNDI	13-oct	10h46	55
		LUNDI	20-oct	16h57	84
		LUNDI	27-oct	8h30	53
	Novembre	LUNDI	03-nov	14h53	84
		LUNDI	10-nov	8h30	72
		MARDI	18-nov	15H31	73
		LUNDI	24-nov	8H30	65
	Décembre	MARDI	02-déc	14H29	76
		MARDI	09-déc	8H30	72
2026	Janvier	JEUDI	08-janv	8H30	77
		LUNDI	19-janv	17H00	79
		LUNDI	26-janv	9H51	59
	Février	LUNDI	02-févr	17H00	94
		VENDREDI	06-févr	8H30	84
		LUNDI	16-févr	16H30	77
		LUNDI	23-févr	8H30	74
	Mars	LUNDI	2-mars	16H31	90
		LUNDI	09-mars	8H30	66
		LUNDI	16-mars	15H30	66
		MARDI	24-mars	8H30	74
		LUNDI	30-mars	16H33	77
	Avril	MARDI	07-avr	8H30	62
		MERCREDI	15-avr	16H25	73
		MERCREDI	22-avr	9H03	73
		MARDI	28-avr	16H05	71

Tableau 1 : Planning annuel des mesures dans les marais charentais en 2025-2026.

III. Les secteurs suivis

- **Les marais de la Seudre**, dont les secteurs hydrographiques sont regroupés en 3 zones, sont répartis sur les communes de :
 - **Haut du marais de la Seudre** : l'Eguille (Seudre et Liman) et Mornac ;
 - **Milieu du marais de la Seudre** : Nieulle sur Seudre (Recoulaine), Saint-Just-Luzac (Luzac) et Chaillevette (Poterie) ;
 - **Bas du marais de la Seudre** : La Tremblade (Audouine, Atelier, Péride, Putet), Marennes (canal de la Cayenne) et Bourcefranc (Marécareuil, Lycée, Daire).
- **Port des Barques** (Montportail) ;
- **Les îles** :
 - Oléron (Baudissière, Arceau et Ors) ;
 - Ré (Ars en Ré).



Figure 1 : Carte des points de suivis répartis en 19 secteurs hydrographiques en Charente-Maritime.

IV. Les suivis et leur représentation

Les suivis des paramètres de l'eau, d'octobre à avril, font l'objet de l'élaboration et diffusion d'un bulletin d'information hebdomadaire. Il décrit et valorise les différents éléments mesurés, apporte une cartographie de la salinité en chenal, informe sur les conditions météorologiques et les indices de risques pour les huîtres en claires et permet d'apporter des conseils techniques.

A. Cartographie des salinités

Chaque semaine, la salinité en chenal mesurée à -1m, ainsi que la salinité en claires, sont cartographiées afin de fournir une image objective de la situation en marais salé sur l'ensemble du littoral charentais.

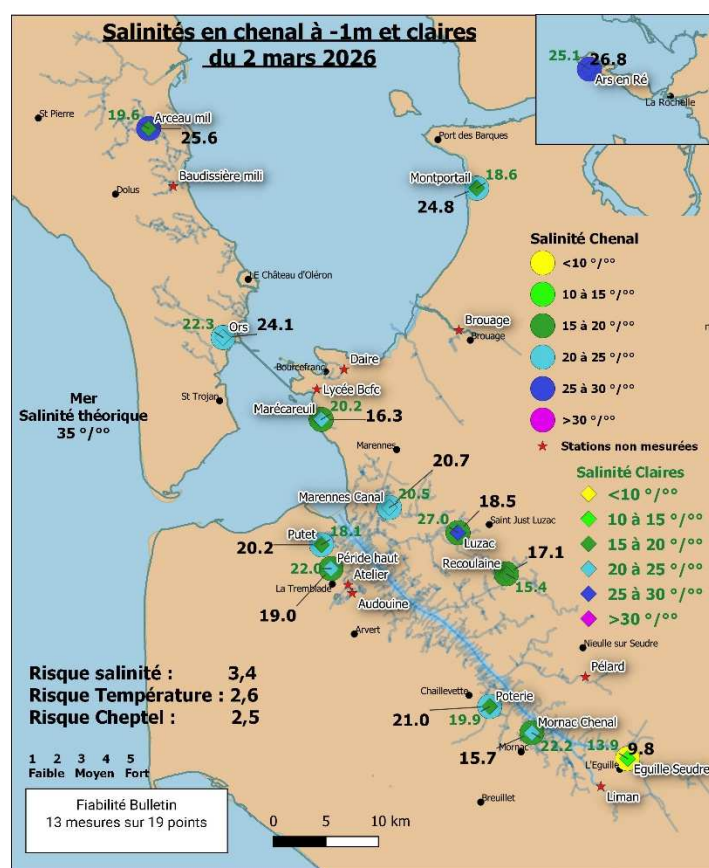


Figure 2: Exemple de cartographie de la salinité en chenaux à -1m de la surface, extrait du bulletin n° 18, mesures du 2 mars 2026.

La salinité est caractérisée grâce à un **code couleur définissant les gammes de salinité**, permettant de visualiser facilement le gradient de salinité en fonction du secteur géographique.

Dans notre cas du 2 mars 2026, on retrouve les zones traditionnellement les plus dessalées situées en haut de Seudre, de couleur vert clair (10 à 15‰) et jaune (inférieure à 10‰). Puis en remontant le cours de la Seudre, on observe des salinités assez faibles en vert foncé (de 15 à 20‰) et de salinité modérée en bleu clair (20 à 25‰), en se rapprochant de l'embouchure de la Seudre. Les zones les plus salées sont sur les îles, en bleu foncé (25 à 30‰).

Globalement, les salinités sont généralement les plus élevées sur les îles. La salinité sur l'Île de Ré descend rarement en dessous de 30‰. Sur l'Île d'Oléron, certains secteurs peuvent parfois présenter de fortes fluctuations lors de périodes à risque (fortes pluviométries).

En marais de Seudre, un gradient de salinité est souvent observé avec des salinités en haut de Seudre pouvant être inférieures à 20‰, proches de 25‰ en milieu du marais de Seudre et proches de 30‰ vers l'embouchure, sauf en période de fortes pluviométries impliquant de dessalures en lien avec les écoulements des bassins versants.

Montportail est un secteur très sensible en raison de sa proximité de l'embouchure de la Charente, subissant l'impact de la descente des eaux dessalées de la Charente et de sa fonction d'exutoire d'importants bassins versants (marais doux de Brouage, Moëze et Rochefort).

B. Détermination des indices de risques

L'objectif du Réseau Conchylicole en Marais Salé est de permettre une optimisation des conditions d'affinage et de permettre aux professionnels de limiter les risques de mortalités des huîtres en claires.

Ce suivi permet de déterminer des indices de risques afin d'apporter une information objective et des conseils de gestion du marais.

Les indices sont déterminés sur une échelle de 1 à 5 (voir détail de la détermination des indices en Annexe 1 : Détermination des indices de risques p. 33).

« **Indice Salinité** » déterminé sur la base des critères suivants :

- Salinités mesurées, en chenaux ainsi qu'en claires et Réserves.
- Proportions de valeurs supérieures à 30 ‰, comprises entre 30 et 25 ‰ et de valeurs inférieures à 25 ‰.
- Variation de salinité entre deux semaines.
- Comparaison avec les références hebdomadaires (moyenne des mesures depuis 2000).
- Les conditions météorologiques : pluviométrie passée des 15 derniers jours, pluviométrie prévue dans la semaine à venir, comparaison avec la normale de saison (source Météo-France, données de la station météo située sur le site de CAPENA au Château d'Oléron).

« **Indice Température** » déterminé sur la base des critères suivants :

- Température de l'eau en chenaux et en bassins (claires et réserves) ;
- Ecart à la moyenne de référence hebdomadaire (moyenne des mesures depuis 2000), en tenant compte du mois où on se situe (impact différent sur la physiologie de l'huître selon la période de l'année) ;
- Les conditions météorologiques : Température de l'air prévue dans les jours à venir, écart aux normales saisonnières (source Météo-France, données de la station météo située sur le site de CAPENA au Château d'Oléron).

« **Indice Cheptel** » déterminé sur la base des critères suivants :

- Valeur de « l'Indice Salinité » ;
- Valeur de « l'Indice Température » ;
- Informations sur les mortalités d'huîtres en claires transmises par les professionnels (proportion de professionnels constatant des mortalités en claire, si c'est le cas, taux moyen de mortalités constatées par les professionnels).

Lorsqu'il y a une période à risque, ou des constats de mortalités relativement importants, une enquête sur les mortalités est mise en place auprès des professionnels du réseau conchylicole pour optimiser les résultats.

Le calcul des indices de risques permet de déterminer **un niveau d'alerte hebdomadaire** :

- Phase de routine,
- Phase d'alerte,
- Phase de crise.

Figure 3 : Détermination des niveaux d'alertes

Critères Symbole Phase	Faible		Moyen			Fort	
	1	2	2,5	3	4	4,5	5
	Faible	Modéré	Assez-fort	Assez-fort	Fort	Fort	Très fort
	😊	😐	😟	😟	😟	😟	😟
	Routine	Routine	Alerte	Alerte	Alerte	Crise	Crise
	jusqu'à 2.5		A partir de 2.5 à 4.4			A partir de 4.5	

V. Situation en marais charentais durant la saison 2025-2026

A. Situation météorologique

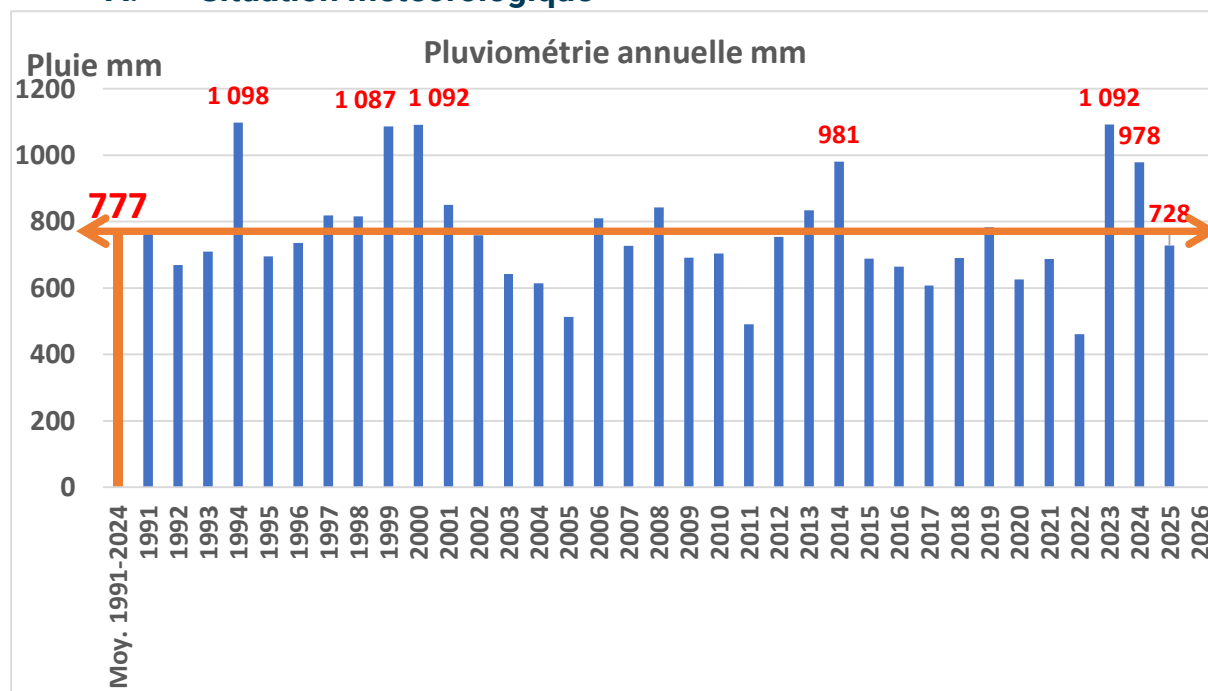
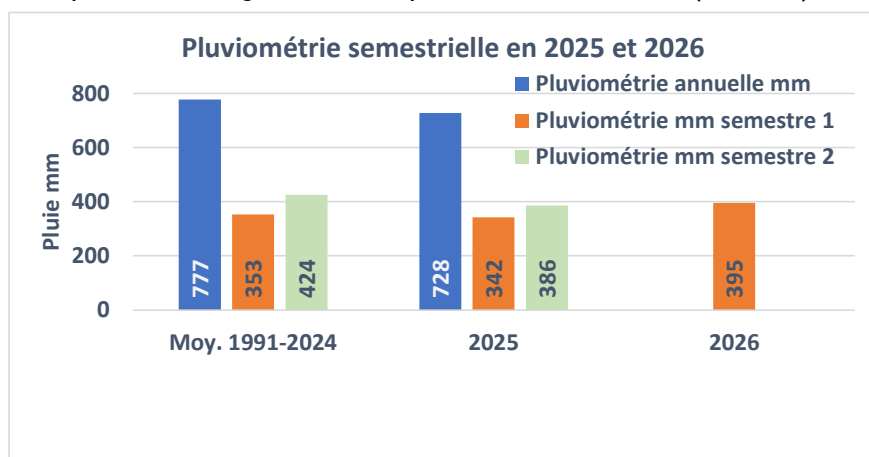


Figure 4 : Pluviométrie annuelle en mm, mesurée au Château d'Oléron depuis 1991 (source : Météo-France, station du Château d'Oléron, site de CAPENA).

Contrairement aux deux années précédentes, 2025 a reçu 728mm (Figure 4), soit une pluviométrie globalement proche de la normale (777mm).



Pour l'année 2026, le premier semestre 2026 a reçu 395mm (Figure 5), quantité supérieure à la pluviométrie normale (353mm) pour cette même période.

Figure 5 : Pluviométrie semestrielle pour les années 2025 et 2026 (site Le Château d'Oléron, source Météo-France).

Cette pluviométrie a été très élevée en début 2025 (janvier, février et avril), puis déficitaire jusqu'au 25 août, date de l'arrivée de gros orages suivi d'une période pluvieuse jusqu'en novembre.

Après une accalmie en décembre, le début d'année 2026 fut très excédentaire en pluie sur les deux premiers mois, avant de connaître une longue période fortement déficitaire en pluie jusqu'à l'été 2026.

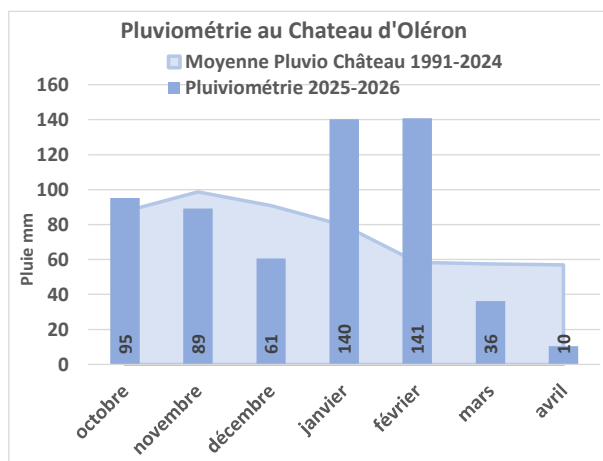


Figure 6 : Pluviométries mensuelles, sur la saison de suivi d'octobre 2025 à avril 2026, comparées aux moyennes de référence mesurées depuis 1991 au Château d'Oléron (source : Météo-France, station du Château d'Oléron, site de CAPENA).

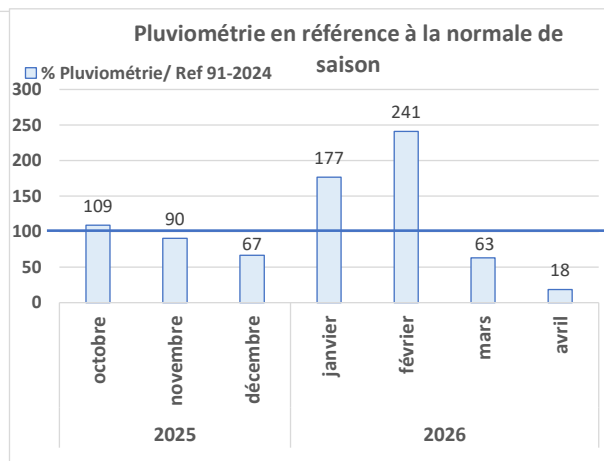


Figure 7 : Pourcentage de pluie reçue durant la saison 2025-2026 au Château d'Oléron par rapport à la normale de saison (moyenne 1991-2024 ; source Météo-France).

Sur la période de suivi de la qualité de l'eau en marais salé en Charente-Maritime, d'octobre 2025 à avril 2026, seuls 2 mois ont été excédentaires en pluie, janvier et février, avec un apport respectif de 1,8 et 2,4 fois plus que la normale attendue (Figure 7). Les autres mois ont été proches de la normale ou déficitaires en eau.

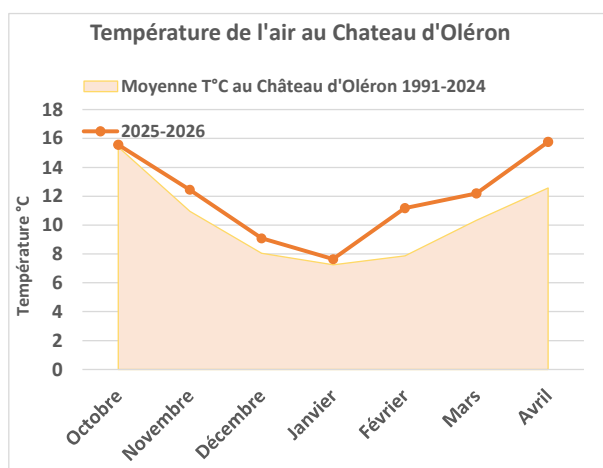


Figure 8 : Températures moyennes mensuelles de l'air, comparées aux moyennes sur 34 ans au Château d'Oléron (données observées au Chateau d'Oléron depuis 1991 ; source : Météo-France, station du Château d'Oléron, site de CAPENA).

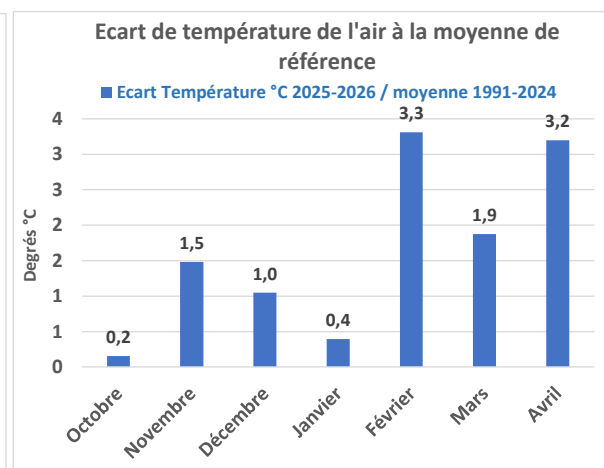


Figure 9 : Ecart de température moyenne mensuelle par rapport à la moyenne de référence, données observées au Château d'Oléron depuis 1991 (source : Météo-France, station du Château d'Oléron, site de CAPENA).

La saison d'affinage a démarré en octobre 2025 avec une situation proche de la normale de saison avec un écart de température faible (+0,2°C (Figure 9)) et une pluviométrie normale (109% de la moyenne de référence (Figure 7)). L'automne a reçu une pluviométrie sans excès, avec 89mm en novembre et 61mm en décembre (Figure 5), mais il était doux avec des écarts à la moyenne de +1,5°C en novembre et +1°C en décembre.

Ensuite le 1^{er} semestre 2026 a été plus chaud que l'année précédente, avec des écarts à la normale compris entre +1,9 et +3,3°C de février à avril.

La seule période très froide observée en 2026 s'est déroulée durant la première semaine de janvier (du 1^{er} au 7/01/26) avec des températures négatives descendues jusqu'à -3,9°C sur Oléron (Figure 10).

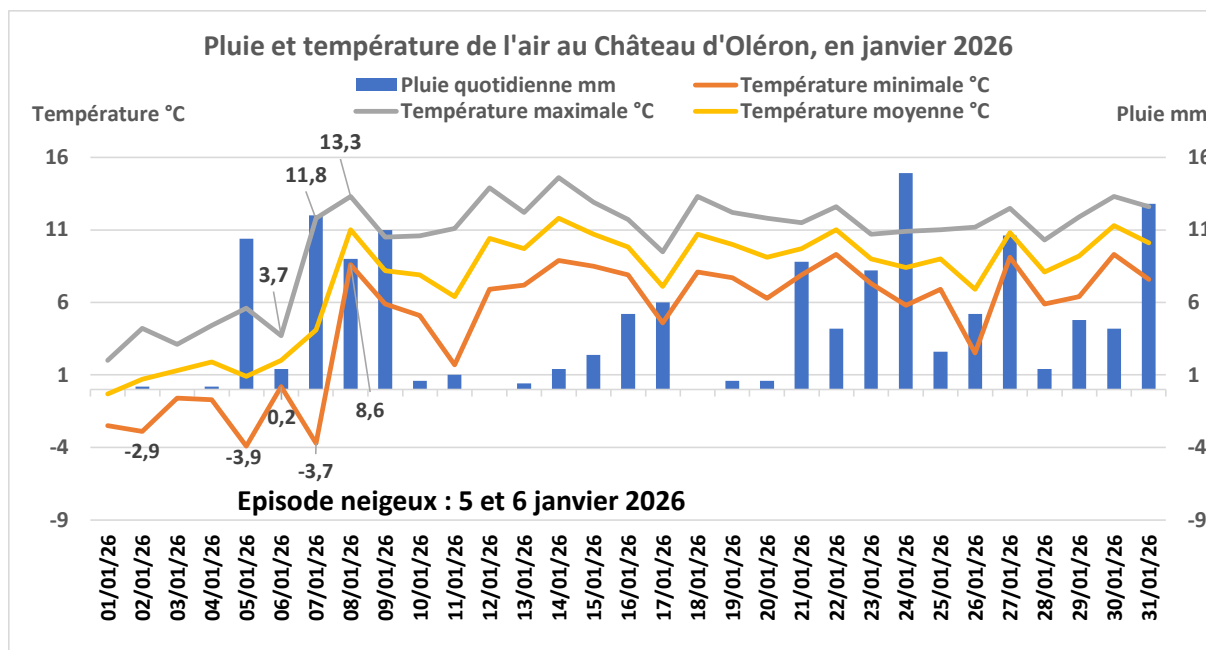


Figure 10 : Pluviométrie et températures de l'air quotidiennes en janvier 2026 au Château d'Oléron (source : Météo-France, Station : site de CAPENA, Prise de Terdoux, Le Château d'Oléron).

Ceci a été associé à un épisode neigeux exceptionnel sur deux jours (5 et 6 janvier 2026). Mais très rapidement la température est remontée à des valeurs positives, oscillant de 8,6 à 13,3°C sur la journée du 8 janvier. La pluviométrie importante de ce mois de janvier est concentrée sur ce premier épisode neigeux de début de mois et sur la dernière décade de janvier.

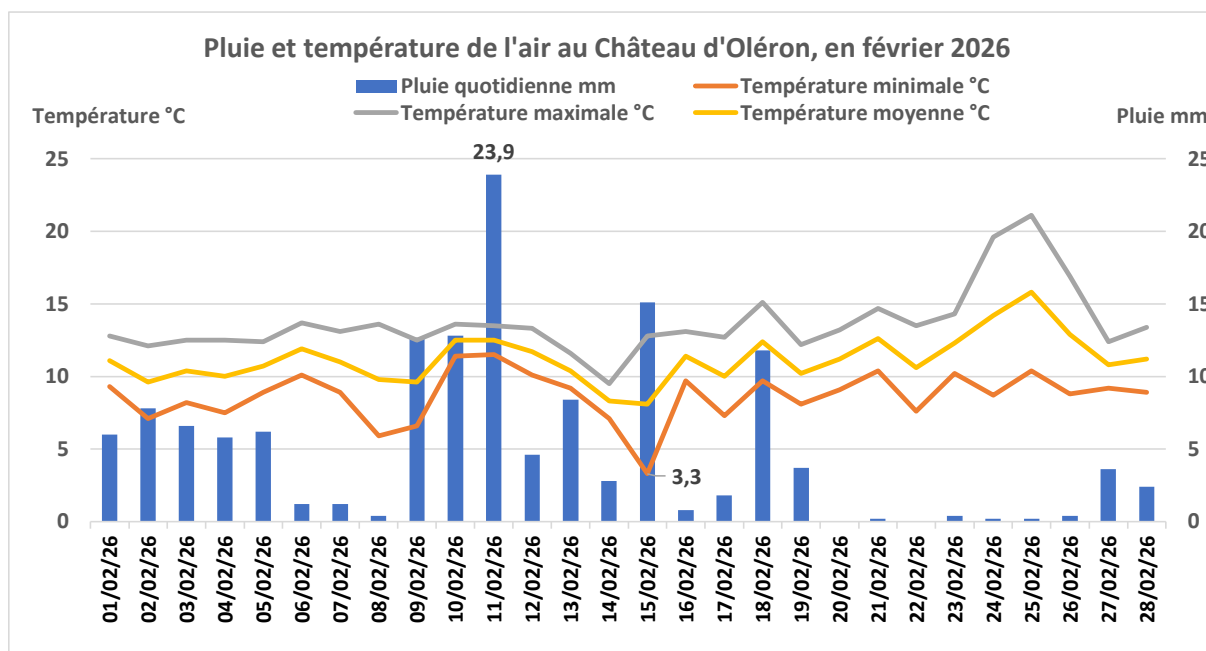


Figure 11 : Pluviométrie et températures de l'air quotidiennes en février 2026 au Château d'Oléron (source : Météo-France, Station : site de CAPENA, Prise de Terdoux, Le Château d'Oléron).

En février, la pluviométrie excédentaire s'étale du 1^{er} au 5 février et du 9 au 19 février, avec quelques journées sur cette deuxième période très pluvieuses dont le 11 février qui a reçu 23,9mm en une seule journée (Figure 11). Cette alternance de déficit et d'excédent de pluviométrie est accentuée par le changement climatique, en cohérence avec les scénarios prévisionnels.

B. Salinités en marais en 2025-2026

Il est important de suivre l'évolution des salinités afin de préserver la survie des cheptels en élevage. Il est communément admis qu'il faut éviter toutes variations brutales de salinités de plus de 5‰ afin d'éviter tout stress pouvant entraîner la mortalité des huîtres.

Une étude récente a mis en évidence et validé cet impact. Chen⁷ et al. (2024) a montré que la mortalité des huîtres *Magallana gigas* augmentait de manière significative après 72 heures de purification, en particulier avec une fluctuation de salinité de 20 ‰. Cela suggère que des variations de salinité supérieures à 5 ‰ peuvent entraîner un stress physiologique important et augmenter le risque de mortalité.

1. Situation globale de la saison

Globalement, la saison 2025-2026 a présenté une salinité, tous secteurs confondus, inférieure à la valeur de référence (moyenne 2000-2025), jusqu'en fin mars, aussi bien en chenal qu'en claires (Figure 12).

Les salinités étaient très faibles en février et mars. Puis elles sont remontées en avril autour des valeurs de référence.

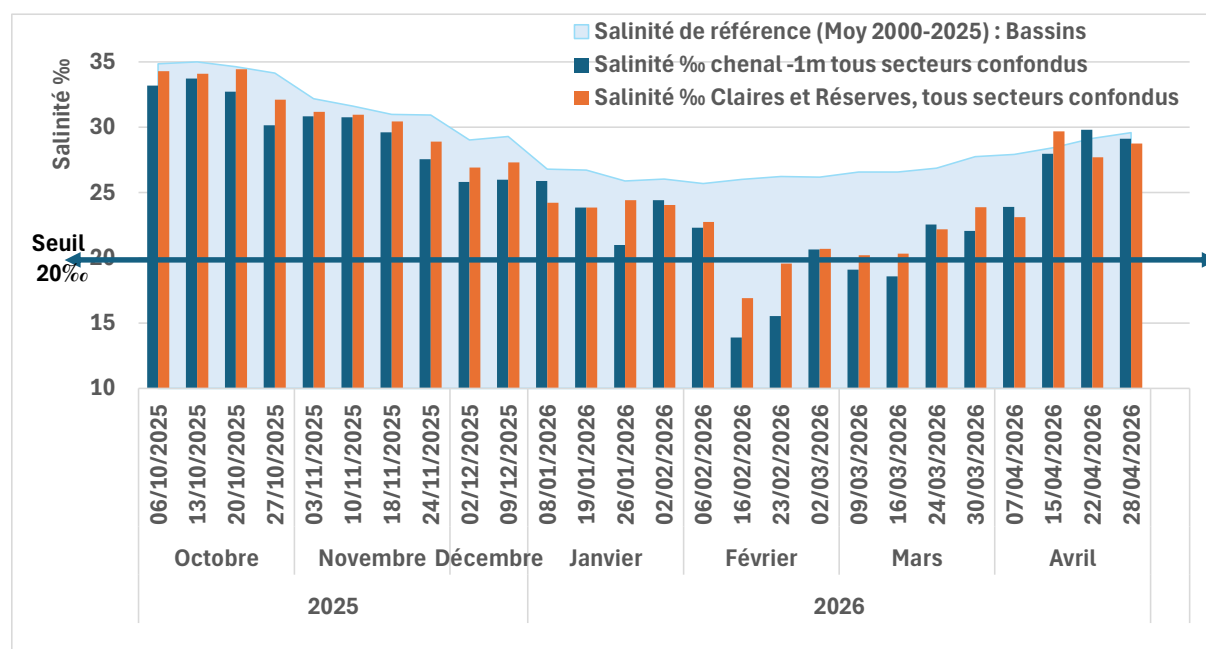


Figure 12 : Évolution de la salinité moyenne hebdomadaire (‰) en 2025-2026 comparée aux moyennes de 2000 à 2025, en chenal à -1m de la surface et en bassins (claires et réserves de référence).

A l'automne 2025, bien qu'en dessous des valeurs de référence, les salinités sont restées au-dessus de 30‰ en moyenne en claires jusqu'à la mi-novembre malgré la pluviométrie importante de cette période. En décembre, la salinité est globalement restée au-dessus de 25‰. Les bassins versants apportaient peu d'eau douce vers le milieu salé à cette période. Les écarts à la moyenne étaient de -3,3‰ à la mi-décembre, tous secteurs confondus. Début 2026, l'impact des apports d'eau pluviale a été plus marqué. Les salinités sont descendues en dessous de 20‰ de janvier à mars.

⁷ Chen L., Wang W., Shi H., Li Z., Gao C., Zhang X., Xue Y., Zhang H., Investigating comprehensive effects of depuration salinity and duration on posterior anhydrous living-preservation of Pacific oyster (*Crassostrea gigas*); Food Chemistry, Volume 435, 2024, 137545, ISSN 0308-8146, <https://doi.org/10.1016/j.foodchem.2023.137545>.

Toutefois, certains secteurs ont été impactés dès le mois de novembre, notamment en haut du marais de la Seudre (l'Eguille et Mornac), et en décembre dans le milieu du marais de la Seudre (Luzac) et sur le secteur de Montportail (Figure 13).

De janvier à mars 2026, la plupart des secteurs présentaient des salinités en chenaux inférieures à 20‰

Les résultats par chenaux ostréicoles montrent une répartition cohérente en fonction de la position géographique du site.

Valeurs < 10‰			Valeurs < 20‰					Valeurs entre 20 et 25‰																								
Chenal -1m																																
Oléron			RD Seudre					RG Seudre					Ré																			
Année	Mois	Date	Baudissière Milieu		Arceau Milieu		Montportail		Lycée Bourcaud		Canal Marennes		L'Eguille Seudre		L'Eguille Liman		Mornac Chenal		Poterie		Audouine		Péride (haut)		Atelier		Putet		Ars en Ré		Moyenne	
2025	Octobre	06/10/2025	30,4	34,8	33,0	33,2	35,7						33,8	30,6					33,4	32,9	34,0										33,2	
		13/10/2025	28,8		33,1		36,1	35,7					37,3	29,8		31,0			34,8			34,3	36,2								33,7	
		20/10/2025	26,4	34,0	33,0	29,9		32,5	34,9	33,9	33,9	34,1							33,8			33,4										32,7
		27/10/2025	25,3	32,6	32,3					31,4	30,6	30,1							29,5			29,5										30,2
	Novembre	03/11/2025	32,3	31,9	32,3	29,2		29,5	30,2	31,5	31,1	31,0	25,6					30,7		31,0			34,4								30,8	
		10/11/2025			32,0	30,8		30,5			31,0	29,5						31,0		29,5	31,7										30,8	
		18/11/2025	32,7	32,0	31,8	30,7			31,6	31,5	30,0	28,1	21,5	22,2				30,2		28,7			33,9								29,6	
	Décembre	24/11/2025	28,9	28,4	29,3		33,1	28,2		29,6	27,1	25,4		13,5				32,0			27,5										27,5	
		02/12/2025	31,0		28,9	23,6			26,8	28,8	27,8	25,2	9,0	19,7				27,6		28,2			33,2								25,8	
		09/12/2025			29,8	29,1	31,3	27,4	27,8	28,2	23,6		4,9			23,0		27,2			26,3	33,1								26,0		
2026	Janvier	08/01/2026	29,0	29,4	29,8	22,3		19,5	21,9			26,8						26,0		26,7	27,3										25,9	
		19/01/2026	21,1	27,5	29,9		23,1	24,7		26,3	23,4	21,5		15,3	22,8			25,0		25,6											23,9	
		26/01/2026			30,1	21,1	24,3		27,2	20,5	18,0		0,9		15,3		18,3	24,9			30,1										21,0	
	Février	02/02/2026	25,3		25,8		31,2			28,6	20,2	18,1			18,5		24,9	26,4	25,1			24,4									24,4	
		06/02/2026			27,8			23,5	22,9	24,2	24,8	9,1			18,2	19,5		26,7	17,2	31,5		22,3									22,3	
		16/02/2026	9,9	18,3	22,8	16,6		14,8	8,3	19,8	14,8	12,9	0,4	0,7		8,2			18,4	28,6		13,9									13,9	
		23/02/2026	7,0	23,5	24,8			20,5	13,5	15,9	12,6	9,1			12,6	13,7	4,4		15,8	15,2	29,0	15,5									15,5	
		Mars	02/03/2026	25,6		24,1	24,8	29,5		16,3	20,7	18,5	17,1	9,8			15,7	21,0		19,0	20,2	26,8	20,7									20,7
	09/03/2026				26,9					19,7	17,0	14,7		8,3					21,0	16,7	28,4	19,1									19,1	
	16/03/2026		19,1	22,7	26,1	20,7				19,9	23,5	15,7	2,1	7,6	18,8		17,8		18,9		28,4	18,6									18,6	
	24/03/2026		29,4	28,2	30,4			25,7	27,4	25,0		19,0	4,7	9,1	16,9				22,9	23,3	31,0	22,5									22,5	
	Avril	30/03/2026		27,3	27,8	26,9				25,7	23,0			8,9	16,5			20,4				22,1										22,1
		07/04/2026	30,1		31,9					26,3	25,0	23,5	9,7				22,0			22,6		23,9										23,9
		15/04/2026			32,3					30,8	29,9				22,8			24,0				28,0										28,0
		22/04/2026			33,0					30,5	29,3					25,8			28,7	29,1		29,8										29,8
			28/04/2026	33,4	32,4	33,4				30,8	30,0	28,8	18,8	20,6	25,8		28,0					40,1	29,1									29,1
			Oléron		Charente		Bas seudre		Haut Seudre					Bas Seudre					Ré													

Figure 13 : Salinités en chenal à -1m par site et par semaine, en 2025-2026.

Sur les îles, la salinité en chenal est rarement descendue en dessous de 25‰, sauf sur le chenal d'Arceau en janvier, et sur les 3 chenaux d'Oléron en février et mars.

Sur Arceau, la salinité était en dessous de 10‰ durant la 2^{ème} quinzaine de février.

Sur Ré, la salinité est descendue entre 25 et 30‰ de mi-février à mi-mars, ce qui est très rare sur ce secteur.

En marais de Seudre, la majorité des dessalures est observée en haut et milieu de Seudre.

L'Eguille a eu les plus faibles valeurs, en dessous de 10‰ (cases orange : Figure 13) de décembre jusqu'à fin mars.

En milieu de marais de la Seudre (Luzac, Recoulaine et Poterie) et sur Mornac, les salinités étaient majoritairement inférieures à 20‰ (cases vertes) en février et mars, voire janvier.

Ces faibles valeurs ont également été observées sur les secteurs de l'embouchure de la Seudre aux mêmes périodes.

Sur l'embouchure de La Charente, le marais de Montportail était alimenté par une eau inférieure à 25‰ de début décembre à mi-mars.

Le **gradient géographique** de salinité caractéristique, comme illustré en Figure 16, est apparu dès l'automne, avec en haut de Seudre, une eau relativement dessalée. Celui-ci est resté bien marqué jusqu'en avril 2026.

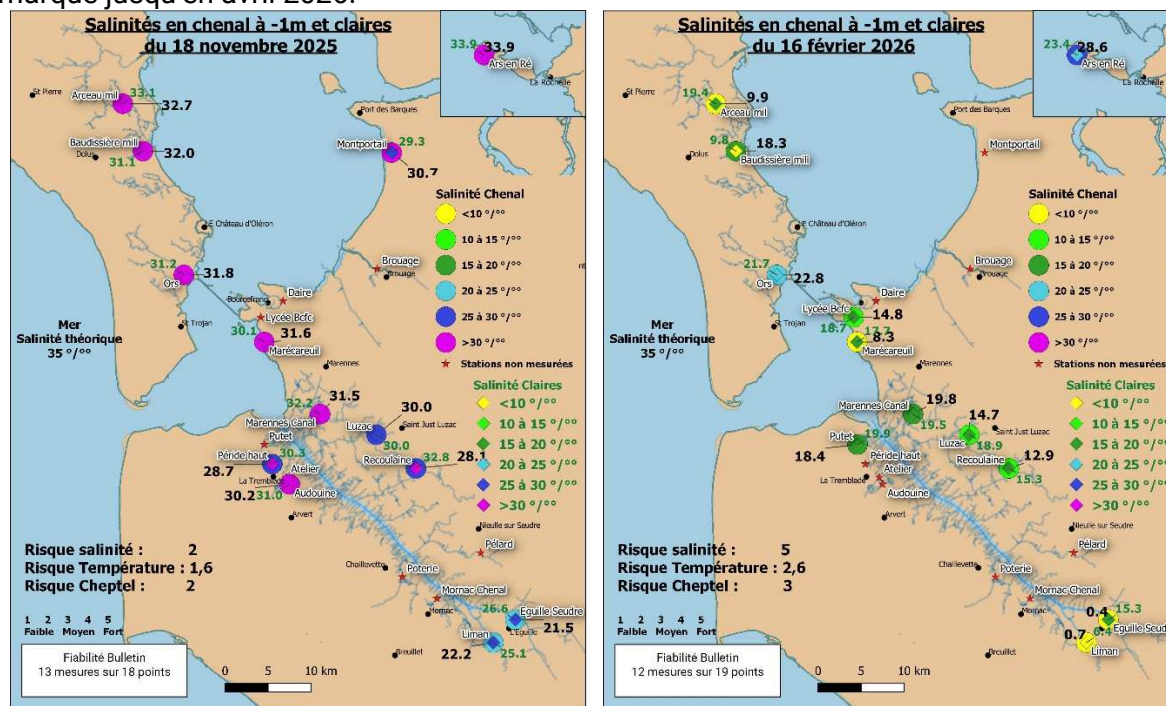


Figure 14 : Cartographie des salinités en chenaux (-1m) sur l'ensemble des secteurs suivis : cas du 18 novembre 2025 et du 16 février 2026.

2. Que s'est-il passé dans les marais de la Seudre ?

Dans les marais de la Seudre, la variabilité de salinité peut être importante d'un site à l'autre, même au sein d'un même secteur géographique.

Ils sont sous l'influence des entrées d'eau en provenance de la Seudre d'une part, et l'apport des eaux douces des marais doux situés en amont des marais salés d'autre part.

L'eau de la Seudre est, elle-même, soumise d'une part à l'influence de la marée et d'autre part à la descente de l'eau douce en provenance des différents bassins versants. Ainsi le gradient de salinité observé est d'autant plus marqué que la saison est pluvieuse.

Au cœur des marais, la salinité des claires peut être en partie stabilisée avec la gestion des alimentations en eau par les professionnels, contrairement aux chenaux directement soumis aux phénomènes de marées et aux descentes d'eau douce des bassins versants.

Les entités hydrographiques des marais de la Seudre peuvent être regroupées en **3 grands secteurs** :

- **Haut du marais de la Seudre**, représenté par les marais de l'Eguille et de Mornac.
- **Milieu du marais de la Seudre**, représenté par les marais de Chaillevette, limite de Nieulle sur Seudre et Saint-Just-Luzac (Recoulaine) et le chenal de Luzac.
- **Bas du marais de la Seudre**, représenté par les marais de l'embouchure de la Seudre situés sur les communes de La Tremblade et Marennes.

a) **En haut de Seudre :**

- Rive gauche : L'Eguille s/ Seudre (Seudre et chenal du Liman), et chenal de Mornac.
- Rive droite : le professionnel partenaire ayant pris sa retraite, il n'y a plus d'entreprise dans ce secteur (Pélard : Nieulle sur Seudre). Il conviendra de prendre contact avec des professionnels situés dans le marais de Nieulle sur Seudre, à proximité de cette zone.

Ce secteur est le plus sensible des marais charentais en raison de sa situation géographique, éloignée d'une trentaine de kilomètres de son embouchure, réceptacle principal des bassins versants situés en amont. Bien que proches, les sites de ce secteur évoluent différemment, notamment en chenal (Figure 15).

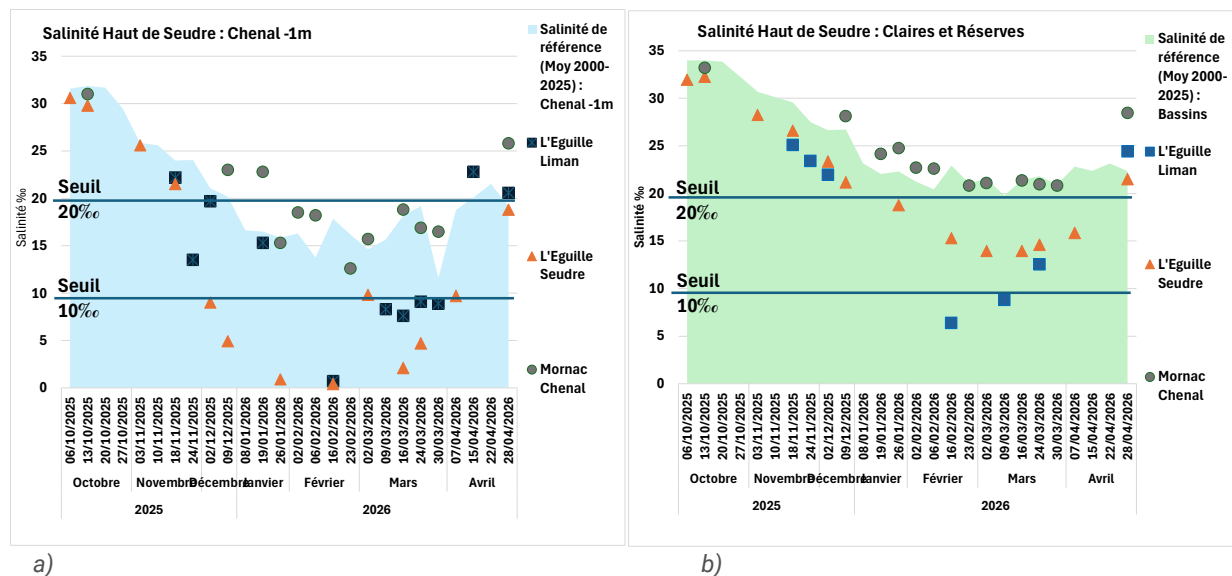


Figure 15 : Salinités en chenaux (-1m) (a) et en claires (b), dans les marais situés en haut de Seudre (Liman, L'Eguille-Seudre et Mornac), observées par semaine (salinité : g/l ou ‰).

La zone la plus sensible se situe sur l'Eguille sur Seudre. Au niveau de ce site (triangle orange), la salinité a chuté rapidement en dessous de 10‰, dès le début du mois de décembre, en restant en dessous de 5‰ jusqu'en mars. Sur Le Liman (carré bleu) elle a atteint ces valeurs en février.

Sur Mornac (rond gris), la dessalure a été plus modérée avec la valeur la plus faible mesurée à 12,6‰ le 23 février. Elle y est restée entre 15 et 20‰ de janvier à mars.

En claires, les salinités ont été les plus faibles sur le Liman, alors que sur l'Eguille Seudre, elle a été maintenue entre 15 et 20‰ de janvier à mars et au-dessus de 20‰ sur Mornac.

b) En milieu de Seudre :

- Rive gauche : chenal de La Poterie (Chaillevette) ;
- Rive droite : chenal de Luzac (S^t Just-Luzac), chenal de Recoulaine (limite S^t Just-Luzac/Nieulle s/ Seudre).

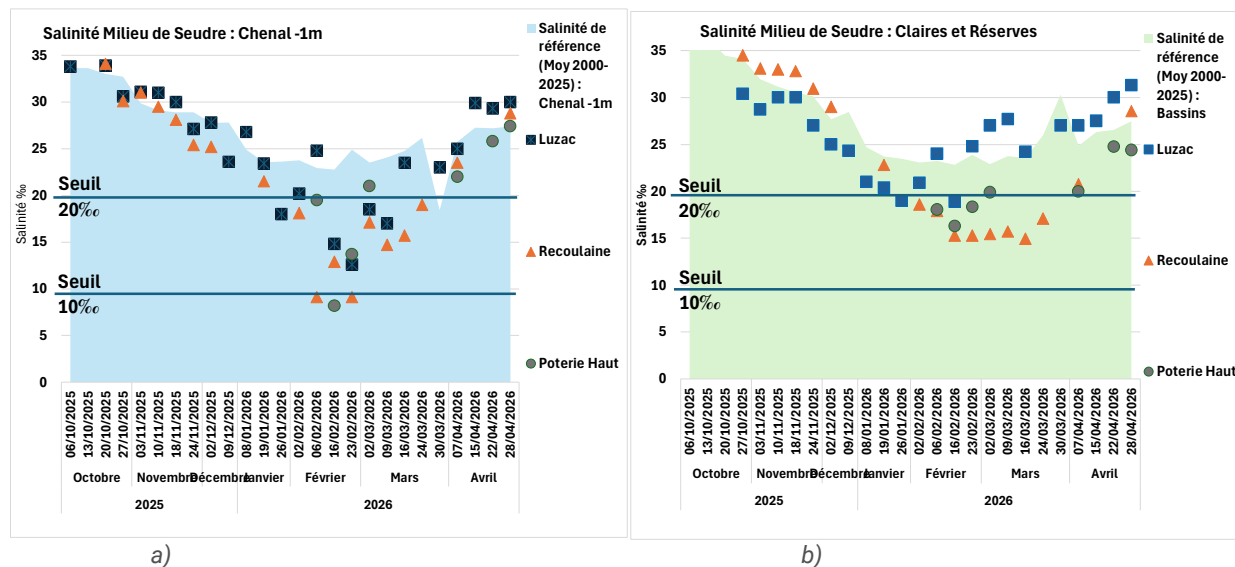


Figure 16 : Salinités en chenaux (-1m) (a) et en claires (b), dans les marais situés en milieu de marais de la Seudre, (Luzac, Recoulaine et Poterie), observées par semaine (salinité : g/l ou ‰).

Au centre du marais de la Seudre, la salinité en chenaux évolue de façon similaire sur Recoulaine et Luzac jusqu'en janvier en gardant une salinité au-dessus de 25‰ jusqu'au fête de fin d'année. Mais rapidement la salinité a chuté de janvier à mars avec des valeurs inférieures à 10‰ en février sur Recoulaine et Chaillevette (Figure 16).

Les chenaux de Recoulaine et de Luzac, sont principalement impactés par les apports en provenance de la Seudre, et partiellement par leur bassin versant qui peuvent apporter des eaux pluviales, mais en quantité relativement modérée.

Le Chenal de Chaillevette est quant à lui fortement impacté par les eaux douces du bassin versant, en provenance des marais doux de Saint-Augustin-Arvert, ainsi que par l'entrée des eaux de la Seudre.

En claires, Luzac a réussi à maintenir la salinité au-dessus de 20‰ en évitant de faire entrer l'eau du chenal en début d'année. Toutes les portes du marais sont restées fermées. Sur Recoulaine, à l'inverse, la salinité en claires s'est stabilisée autour de 15‰ en février et mars.

Sur Chaillevette, la salinité en claire est restée entre 16 et 20‰ en février et mars. Ceci montre bien l'impact de la gestion des marais par les professionnels sur l'évolution de l'hydraulique en claire.

c) *En embouchure de la Seudre :*

- Rive gauche : Audouine, Atelier, Péride, Putet (4 chenaux de La Tremblade) ;
- Rive droite : La Cayenne (Marennes) ;

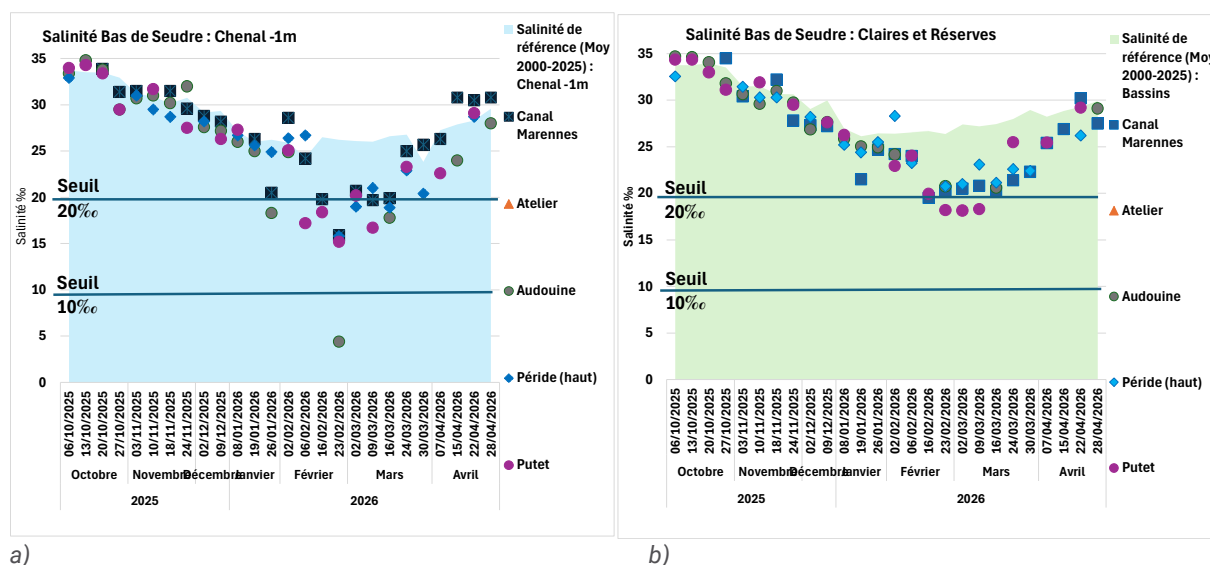


Figure 17 : Salinités en chenaux (-1m) (a) et en claires (b), dans les marais situés en bas des marais de la Seudre, autour de l'embouchure de La Seudre, sur les communes de La Tremblade (Audouine, Atelier, Péride, Putet) et de Marennes (Canal de La Cayenne), observées par semaine (salinité : g/l ou ‰).

Comme la saison précédente, contrairement aux secteurs du haut et du milieu de la Seudre, les marais situés en bas de la Seudre, alimentés par l'embouchure du fleuve, ont eu moins de fluctuation de salinité dans le temps jusqu'en janvier (Figure 17).

De janvier à mi-mars, elle a fortement chuté en chenal (Figure 19 a), descendant en dessous de 20‰ globalement jusqu'au 16 mars, voire une baisse à 4,4‰ le 23 février sur l'Audouine. Elle est remontée au-dessus de 20‰ sur tous les sites à partir du 24 mars.

En claires, les professionnels ont réussi à maintenir une salinité au-dessus de 25‰ jusqu'en janvier, voire février sur La Péride (Figure 17 b). Le site le moins salé était Putet avec des salinités en claires entre 18 et 20‰ de mi-février à mi-mars.

La période de janvier et février a été soumise à une très forte pluviométrie (Figure 7), représentant 1,7 à 2,4 fois la pluviométrie normale, impliquant des engorgements des bassins versants, nécessitant des jets d'eau douce vers la Seudre et le bassin ostréicole.

Ainsi sur Marennes, des lâchers d'eau du chenal Charente-Seudre ont été réalisés via le chenal de la Cayenne (Marennes) pour faire baisser les niveaux d'eau dans les marais doux de Moëze-Brouage, favorisant de fortes fluctuations de salinité dans les marais ostréicoles adjacents.

Un professionnel partenaire du « Réseau marais » a réalisé un suivi fin quotidien en chenal, à l'heure de pleine mer, sur la totalité du mois de février, afin de communiquer sur l'impact de ces rejets et éviter autant que possible de faire entrer l'eau douce dans les claires d'affinage.

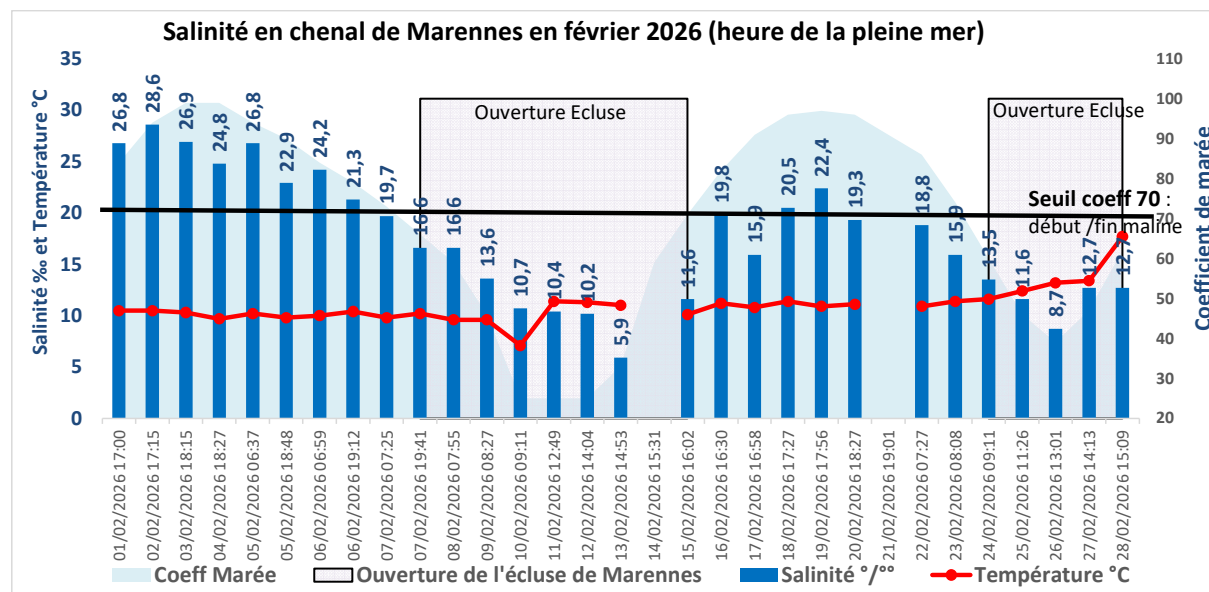


Figure 18 : Suivi complémentaire de la salinité sur le chenal alimentant le marais jouxtant le chenal de la Cayenne, sur le site de la Cabane des claires, à Marennes : mesures quotidiennes à l'heure de la pleine mer.

La salinité en chenal était comprise entre 24,8 et 28,6‰ jusqu'au 5 février, puis elle est descendue rapidement de 24,2‰ le 6 février à 8h00 (mesure du « Réseau Marais ») à 21,3‰ le même jour à 19h00 puis à 19,7‰ le lendemain lors de la pleine mer du matin et 16,6‰ ce même jour lors de la pleine mer du soir, jour d'ouverture de l'écluse d'évacuation de l'eau douce vers la Seudre (Figure 18).

Pendant les périodes d'ouvertures de l'écluse, située en haut du chenal de la Cayenne, en période de mortes eaux (coefficients inférieurs à 70), la salinité est descendue jusqu'à 5,9‰ en une semaine, du 8 au 15 février.

Pendant la période de vives-eaux, les écluses étaient fermées du 15 au 23 février. Mais la salinité a difficilement dépassé 20‰ aux plus forts coefficients de marée (18 et 19 février, coefficients de 96 et 97).

Lors de la période suivante d'ouverture des écluses à la fin de février, la salinité est à nouveau redescendue en dessous de 10‰.

Du 2 au 30 mars, lors des mesures du « Réseau Marais », la salinité à l'heure de pleine mer est restée entre 20,5 et 22,3‰. Il faut attendre avril pour retrouver des salinités au-dessus de 25‰.

Ces rejets d'eau douce impactent certes directement les chenaux adjacents au Canal de La Cayenne, mais aussi la salinité de la Seudre et par conséquent les salinités des autres chenaux des marais de la Seudre (Figure 16 a et Figure 19a), on l'on observe de fortes baisses de salinité en février sur les secteurs de milieu et bas de Seudre.

3. Que s'est-il passé sur les sites de Bourcefranc ?

Trois sites sont suivis sur la commune de Bourcefranc :

- Marécareuil et le chenal du Lycée de la mer et du littoral : alimentés par une prise d'eau à la mer, du côté de l'embouchure de la Seudre
- Daire : alimenté par une prise d'eau à la mer, du côté du milieu du bassin ostréicole de Marennes-Oléron. Il est séparé de l'embouchure de la Seudre par la pointe du Chapus.

Sur ce secteur, où les prises d'eau se font par la côte, la salinité est relativement élevée par rapport à tous les sites des marais de la Seudre, malgré des baisses sur les sites du Lycée de Bourcefranc et de Marécareuil du 16 février au 2 mars.

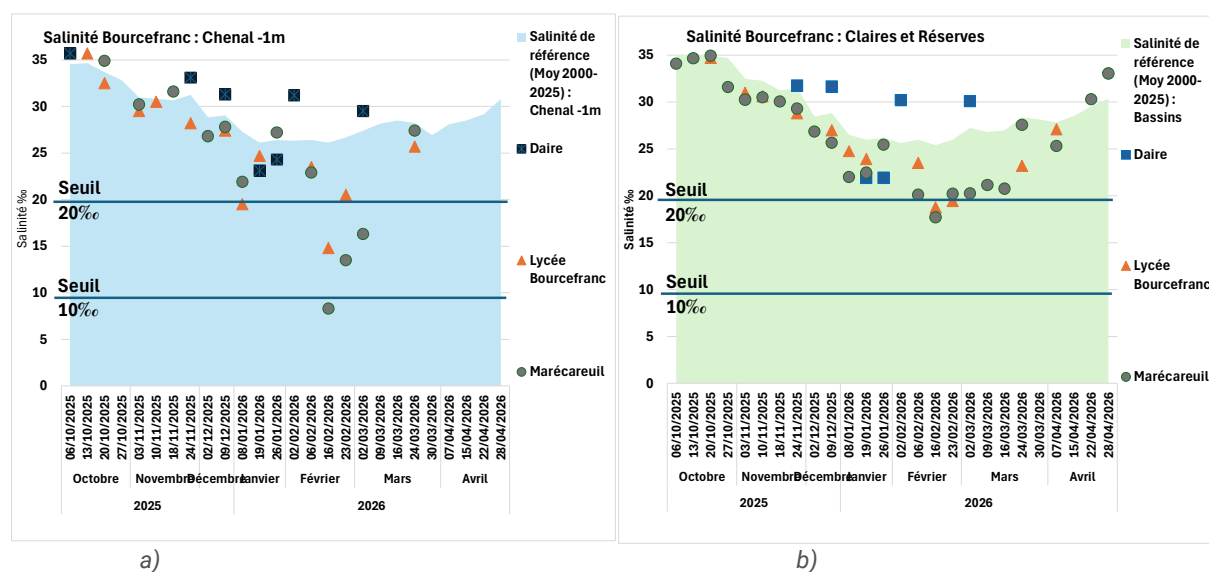


Figure 19 : Salinités en chenal (-1m) (a) et en claires (b), dans les marais situés sur la commune de Bourcefranc (Marécareuil, Lycée de la mer et Daire), observées par semaine (salinité : g/l ou ‰).

Le site de Daire présente des salinités en chenal souvent supérieures à 30‰, sauf en fin janvier où elles ont chuté à 23,1‰ et 24,3‰ (Figure 19 a). Cette salinité est remontée à 31,2‰ dès le 2 février, malgré la pluviométrie, grâce au début de maline. Le chenal de Daire est alimenté par l'eau bassin ostréicole directement, subissant peu d'impact d'un bassin versant. Toutefois il manque beaucoup de mesures pour observer d'éventuelles fluctuations.

Le site **Lycée de la mer et du littoral** et le site **Marécareuil** présentent des salinités plus fluctuantes. Ils sont alimentés par l'eau de l'embouchure de la Seudre, elle-même impactée par la pluviométrie, ainsi que par leur propre micro-bassin versant. Malgré la forte baisse de salinité en chenal en février, les salinités en claires ont été maintenue autour de 20‰ durant cette période critique (Figure 19 b).

Sur le site du Lycée, il était constaté depuis plusieurs années des baisses ponctuelles de salinités en chenal, associées à une inversion de la lame d'eau dessalée située plus en profondeur par rapport à la surface, certainement liée à une résurgence d'eau douce qui influence la salinité du chenal.

Mais contrairement aux années précédentes, il n'y a pas eu durant cette saison d'inversion de salinité entre la surface et la profondeur lors des mesures du « Réseau Marais ».

4. Que s'est-il passé sur Montportail ?

L'ensemble des eaux des marais doux de Moëze et de Brouage est évacué vers le bassin conchylicole de Marennes-Oléron via 3 exutoires : le chenal de Montportail sur Port des Barques, le chenal de Brouage sur Brouage et le Canal Charente-Seudre vers le canal de La Cayenne à Marennes, situé en embouchure de la Seudre.

Le chenal de Montportail peut être impacté par les eaux douces en provenance du bassin versant des marais de Rochefort, de Moeze et de Brouage, ainsi que par le panache de la Charente.

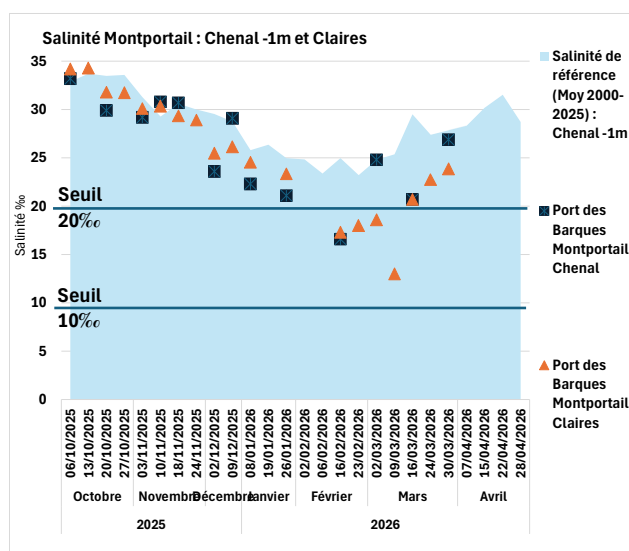


Figure 20 : Évolution de la salinité hebdomadaire (g/l ou ‰) dans le Chenal à -1m et le marais de Montportail (Port des Barques).

Certaines valeurs en chenal ne sont pas disponibles car la hauteur d'eau y est parfois insuffisante lors de la prise de la mesure. L'alimentation en eau du chenal est gérée collectivement dans ce secteur. Ainsi, à certaines dates, seule la mesure en claires est représentée.

Globalement, la salinité dans ce marais est restée au-dessus de 25‰ jusqu'en décembre et au-dessus de 20‰ jusqu'en fin janvier (Figure 20).

On observe une forte dessalure en chenal le 16 février et des salinités faibles, en dessous de 20‰, en claires jusqu'au 9 mars (13‰), alors que le chenal était à 24,3‰ le 2 mars. Ceci montre que le marais n'a pas été alimenté à cette période, mais lors de la grande maline suivante du 17 au 23 mars (coefficients maximums de 104).

5. Que s'est-il passé sur les îles ?

- Sur **Oléron**, 3 chenaux sont suivis : Arceau, La Baudissière et Ors.

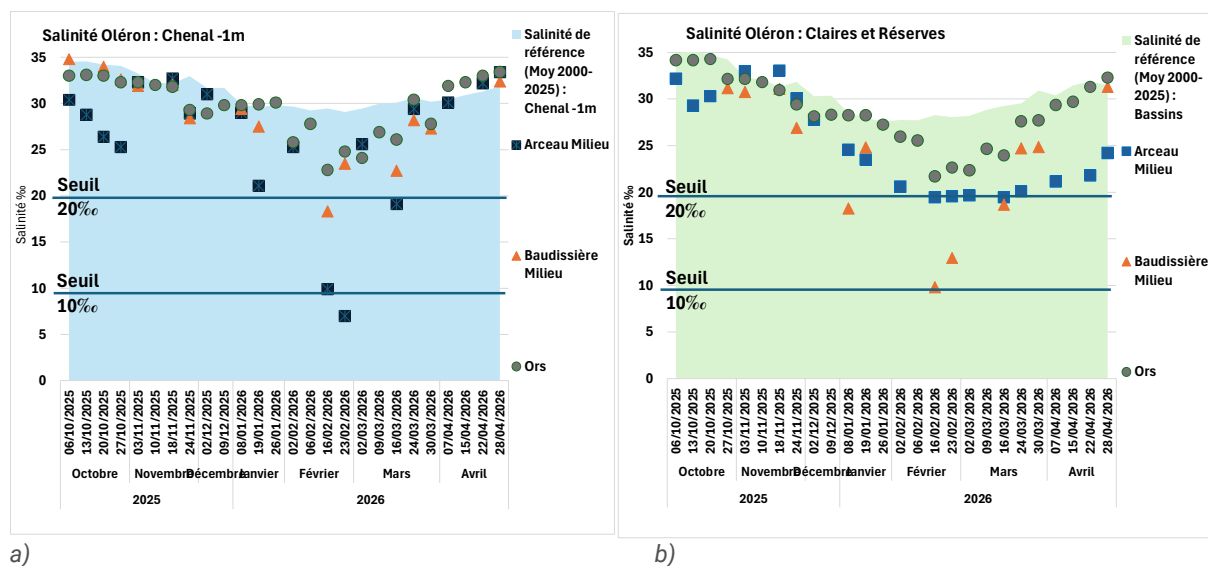


Figure 21 : Salinités en chenal (-1m) (a) et en claires (b), dans les marais de l'Île d'Oléron (Arceau, Baudissière et Ors), observées par semaine (salinité : g/l ou ‰).

Le Chenal d'Ors (rond gris) est le chenal le plus salé et le plus stable avec une salinité supérieure à 30‰ en octobre et début novembre, ainsi que de mi-mars à fin-avril. Elle est descendue entre 25‰ et 28‰ début février, puis en dessous de 25‰ du 16 février au 2 mars, ce qui est rare pour ce site. La prise d'eau par le chenal d'Ors se situe au sein du bassin de Marennes-Oléron. Les salinités en claires sont semblables à celles du chenal.

Le chenal de la Baudissière est peu fluctuant, avec des salinités supérieures à 25‰ d'octobre à décembre, et de fin mars à fin avril. Une faible valeur en chenal est observée mi-février (18,3‰), rapidement repassée au-dessus de 20‰ mi-mars (Figure 23).

Le chenal d'Arceau (carré bleu) est le plus variable en salinité avec quelques valeurs en dessous de 10‰ en février, deux périodes autour de 20‰ en fin janvier et mi-mars, et toutes les autres valeurs comprises entre 25‰ et 32‰.

- Sur **Ré**, un point de référence est suivi sur le marais d'Ars en Ré.

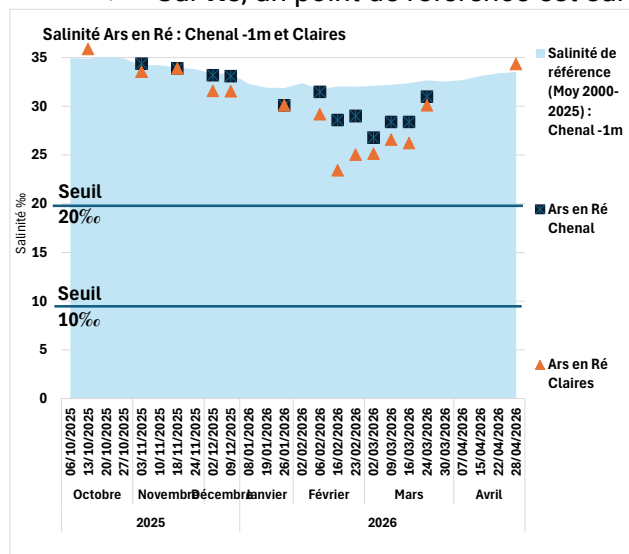


Figure 22 : Évolution de la salinité hebdomadaire du site de Ré, en chenal à -1m, ainsi que dans les claires, (salinité : g/l ou ‰).

La salinité sur Ré est globalement la plus élevée des sites suivis sur le littoral charentais, avec des valeurs en chenal habituellement supérieures à 30‰.

Cette saison, il a été observé des baisses de salinité en chenal avec des valeurs comprises entre 26,6 et 29‰ du 16 février au 16 mars, et en claires entre 23,5‰ et 26,6‰, à cette même période, suite aux fortes pluviométries de janvier et février (Figure 24).

C. Température de l'eau

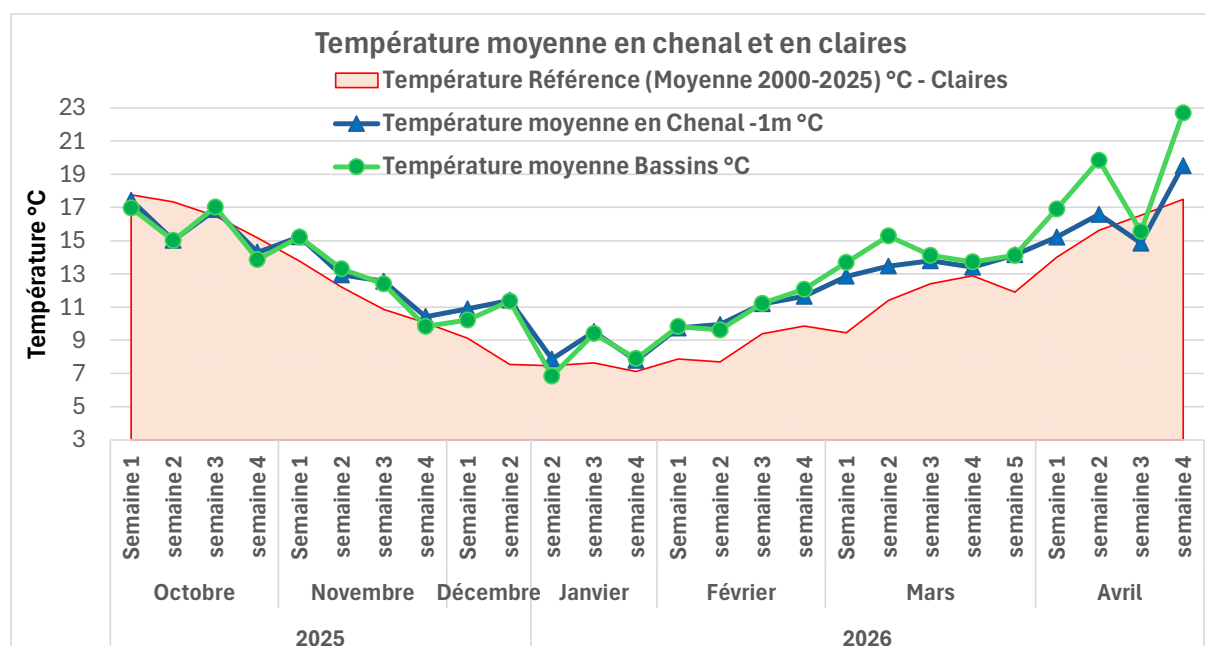


Figure 23 : Température moyenne de l'eau (°C), tous sites confondus, en chenal et en claires, d'octobre 2025 à avril 2026.

Comme les deux saisons précédentes, la température de l'eau en Charente-Maritime, en chenal comme en claires, était très élevée durant toute la saison, généralement au-dessus de la température moyenne de référence (moyenne sur 25 ans, source Réseau Marais CAPENA) (Figure 23).

Les températures étaient proches en chenal comme en claires durant l'ensemble de la saison sauf en mars et avril, où la température augmente plus en bassins qu'en chenal lors de la hausse des températures de l'air.

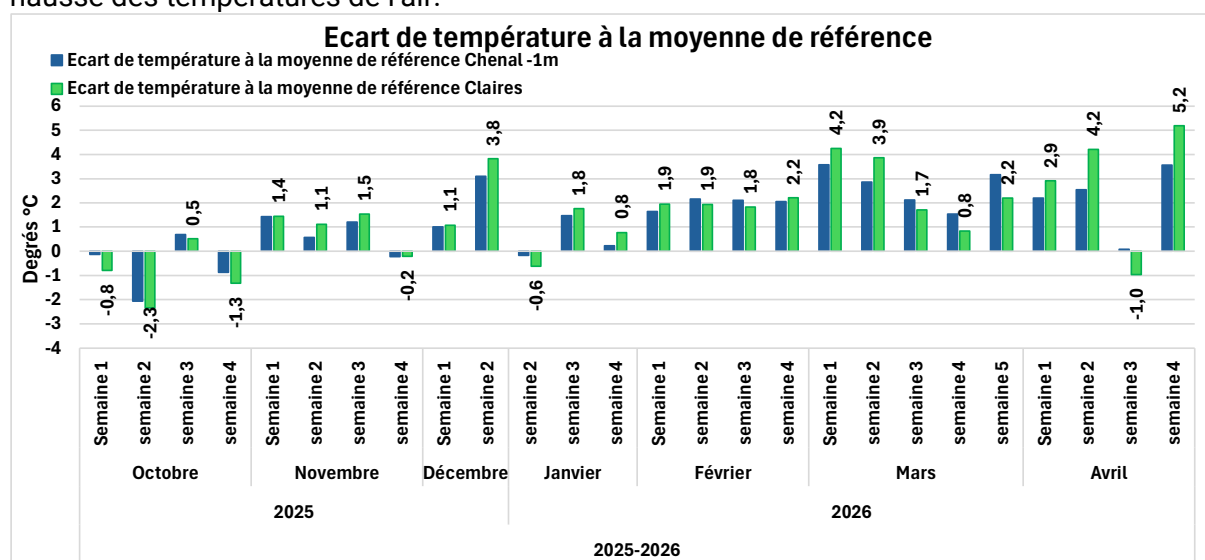


Figure 24 : Ecart de température (°C) à la moyenne de référence (2000-2025) en bassins (claires et réserves de référence), et en chenal -1m, tous sites confondus, d'octobre 2025 à avril 2026.

Il est important d'observer l'évolution des températures en bassins en raison de leur impact sur les huîtres en élevage. En claires, à part en octobre, les anomalies de températures étaient généralement positives avec des écarts à la moyenne pouvant dépasser 4°C (Figure 24).

En novembre, l'écart allait de +1,1 à +1,4°C, puis en décembre, on a observé un écart jusqu'à +3,8°C au-dessus de la normale de saison. En janvier et février, les écarts étaient compris entre +0,8 et +2,2°C. Mais en mars et avril, les anomalies ont augmenté fortement, allant jusqu'à +4,2°C (mars) et +5,2°C (avril).

Entre les grands secteurs géographiques (Marais de Seudre, Oléron et Ré), des écarts de températures dans l'eau peuvent parfois être observés.

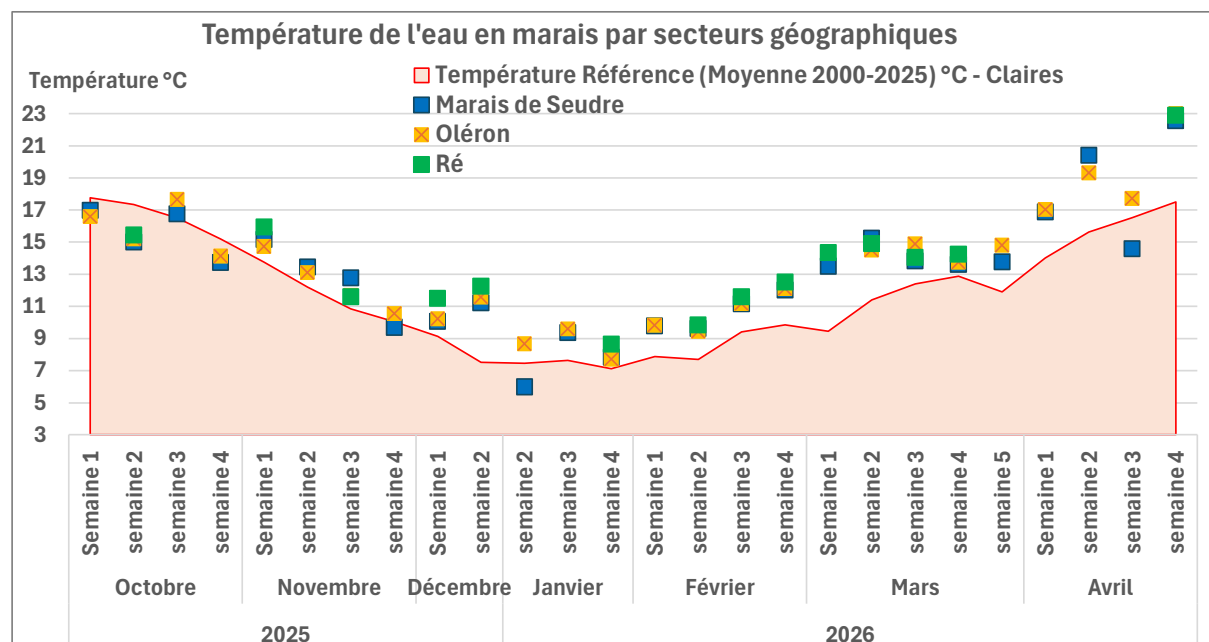


Figure 25 : Température hebdomadaire de l'eau (°C) dans les bassins (claires et réserves), en marais de Seudre, sur Oléron et sur Ré, d'octobre 2025 à avril 2026.

Les températures sont généralement assez homogènes entre les secteurs (Figure 25). On peut observer que les marais de Ré (carré vert) sont souvent plus chauds que les autres secteurs et les claires des marais de la Seudre (carré bleu) sont globalement plus fluctuants.

Entre les deux îles, de faibles écarts ont pu être mesurés, de -0,8°C à +1,3°C, dont 79% des mesures présentaient une température plus élevée sur Ré (Figure 26).

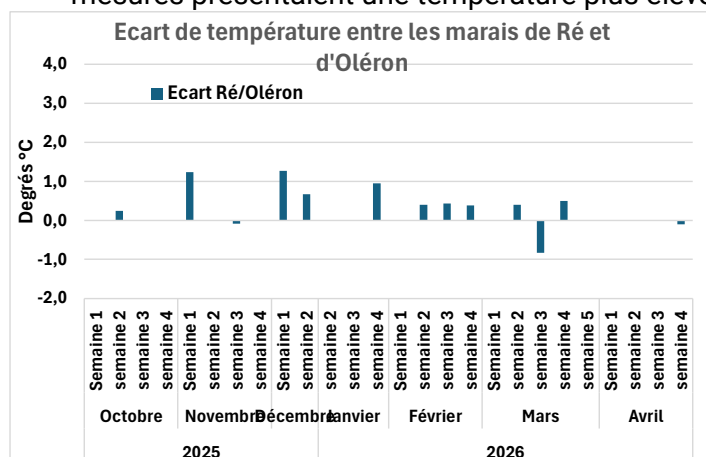


Figure 26 : Ecart de températures en claires entre les marais de Ré et d'Oléron, d'octobre 2025 à avril 2026.

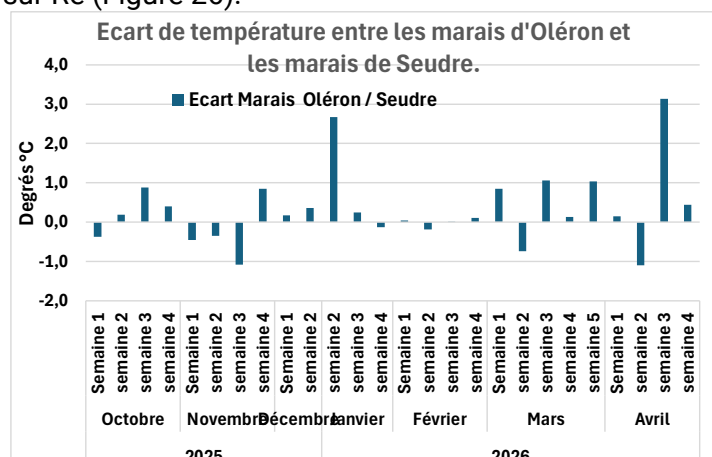


Figure 27 : Ecart de température en claires entre les marais d'Oléron et l'ensemble des marais de la d'octobre 2025 à avril 2026.

Sur Oléron, les températures sont majoritairement (62%) plus élevées que sur le continent (Figure 27), jusqu'à +3°C sur l'île, sauf en novembre, ainsi qu'en janvier et février avec de très faibles écarts.

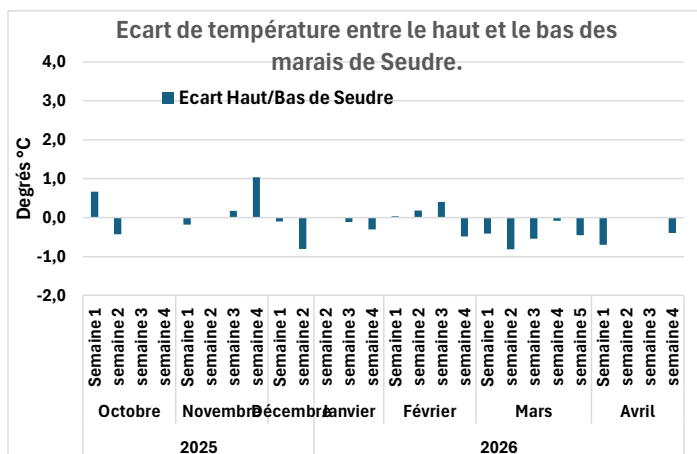


Figure 28 : Ecarts de température en claires entre le haut et le bas des marais de la Seudre d'octobre 2025 à avril 2026.

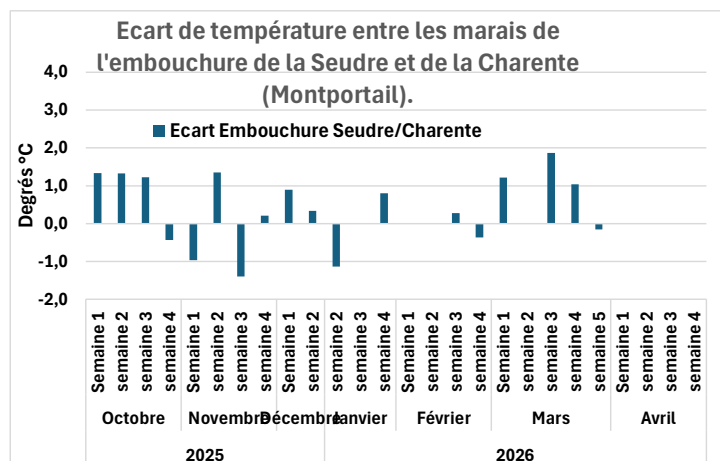


Figure 29 : Ecarts de températures en claires entre les marais de l'embouchure de la Seudre et de l'embouchure de la Charente (Montportail), d'octobre 2025 à avril 2026.

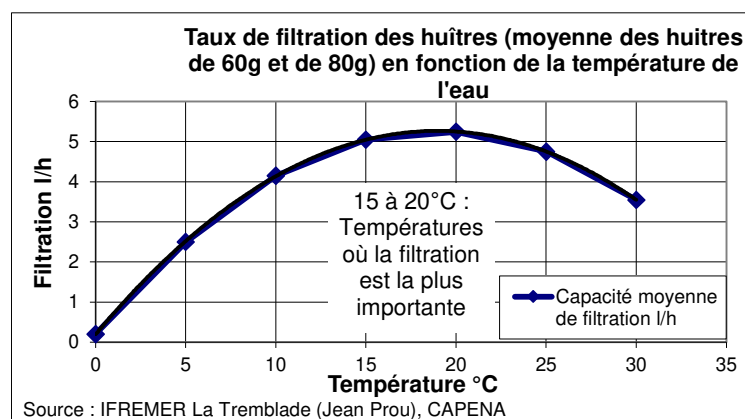
Par contre, **au sein des marais de la Seudre** les écarts ne dépassent pas 1°C (Figure 31), et sont majoritairement négatifs dans 65% des cas, montrant une température plus élevée en bas de Seudre, c'est-à-dire vers l'embouchure, par rapport aux claires du haut de Seudre (Eguille et Mornac), situées plus à l'intérieure des terres.

Entre l'embouchure de la Seudre et celle de La Charente, 67% des mesures montrent un écart positif signifiant que la température en claires sur le bas de Seudre est plus élevée que sur Montportail (Figure 29).

Comme pour les 3 dernières saisons, la température de l'eau sur Montportail, correspondant à l'embouchure de La Charente, est globalement plus fraîche que dans les marais situés près de l'embouchure de la Seudre.

Ainsi la température respecte un gradient géographique, avec des valeurs les plus élevées sur Ré, puis sur Oléron, puis sur les marais de Seudre, avec un gradient allant de l'embouchure vers zones les plus hautes à l'intérieure des terres, et enfin l'embouchure de la Charente qui est la plus fraîche.

La température influence la capacité de filtration des huîtres (Figure 30) :



- De 15 à 20 °C, la capacité de filtration des huîtres est maximale, soit environ 5 l/h.
- À 10 °C, la capacité de filtration est de 80% de la capacité totale, soit près de 4 l/h.

Figure 30 : Abaque de référence sur les capacités de filtration des huîtres en fonction de la température de l'eau (source des données : Ifremer, Jean Prou).

Les températures supérieures à 15°C (octobre et avril) favorisaient une capacité maximale de filtration pour les huîtres.

Une seule courte période froide avec une température en claires en dessous de 10°C, favorable à la survie des huîtres, a été observée en janvier et février.

D. Teneurs en oxygène dissous dans l'eau

La teneur en oxygène dissous dans l'eau doit être surveillée pour préserver la survie des cheptels en élevage et affinage.

Il est important de s'assurer que les bassins d'élevage aient une teneur en oxygène dissous **supérieure à 5mg/l**, afin d'éviter tout risque d'anoxie pour les huîtres.

			Min. de O2 mg/l			Ensemble des sites
			Oléron	RD	RG	
2025	Octobre	06/10/2025	3,4	5,4	5,9	3,4
		13/10/2025	7,6	5,9	5,9	5,9
		20/10/2025	7,7	7,4	6,2	6,2
		27/10/2025	6,5	5,8	6,2	5,8
	Novembre	03/11/2025	6,6	6,3	8,3	6,3
		10/11/2025	7,1	6,4	4,5	4,5
		24/11/2025	7,0	5,9	6,7	5,9
		18/11/2025	7,2	6,3	7,9	6,3
	Décembre	02/12/2025	9,2	6,2	9,4	6,2
		09/12/2025	8,2	5,9	6,6	5,9
2026	Janvier	08/01/2026	8,0	10,4	7,8	7,8
		19/01/2026	8,5	6,1		6,1
		26/01/2026	8,2	6,0	8,6	6,0
	Février	02/02/2026	7,9	6,7	7,9	6,7
		06/02/2026	8,4	7,9	7,5	7,5
		16/02/2026	7,8	6,7	7,4	6,7
		23/02/2026	4,3	6,2	6,2	4,3
	Mars	02/03/2026	9,6	5,7	7,9	5,7
		09/03/2026	6,2	6,0	5,5	5,5
		16/03/2026	9,7	5,7	8,3	5,7
		24/03/2026	5,3	5,7	6,3	5,3
		30/03/2026	8,9	5,5		5,5
	Avril	07/04/2026	6,2	6,8	6,2	6,2
		15/04/2026	10,7	8,8		8,8
		22/04/2026	7,2	9,7	5,0	5,0
		28/04/2026	5,5	8,7	8,2	5,5

La concentration en mg/l est l'expression la plus juste, car elle exprime la quantité réelle de molécule dioxygène dans l'eau.

Certaines mesures ont montré une teneur en dessous du seuil de 5mg/l d'oxygène dissous (Figure 31) :

- 3,4 mg/l le 6 octobre en réserve d'eau, sur Oléron, site de La Baudissière
- 4,5 mg/l le 10 novembre en claire, sur la rive gauche de la Seudre, site de Putet
- 4,3 mg/l le 23 février en claire, sur Oléron, site de La Baudissière

Figure 31 : Teneurs minimales en oxygène dissous (mg/l) dans les claires du suivi, du mois d'octobre 2025 au mois d'avril 2026.

Toutefois l'expression de la teneur en oxygène dissous en valeur relative, c'est-à-dire en pourcentage d'oxygène dissous dans l'eau, valeur qui varie en fonction de la salinité et la température de l'eau, est une référence bien assimilée et utilisée en routine par les ostréiculteurs qui s'y réfèrent. Ainsi ils surveillent le seuil de 70% d'oxygène dissous en dessous duquel il ne faut pas descendre pour limiter les risques de mortalité des huîtres.

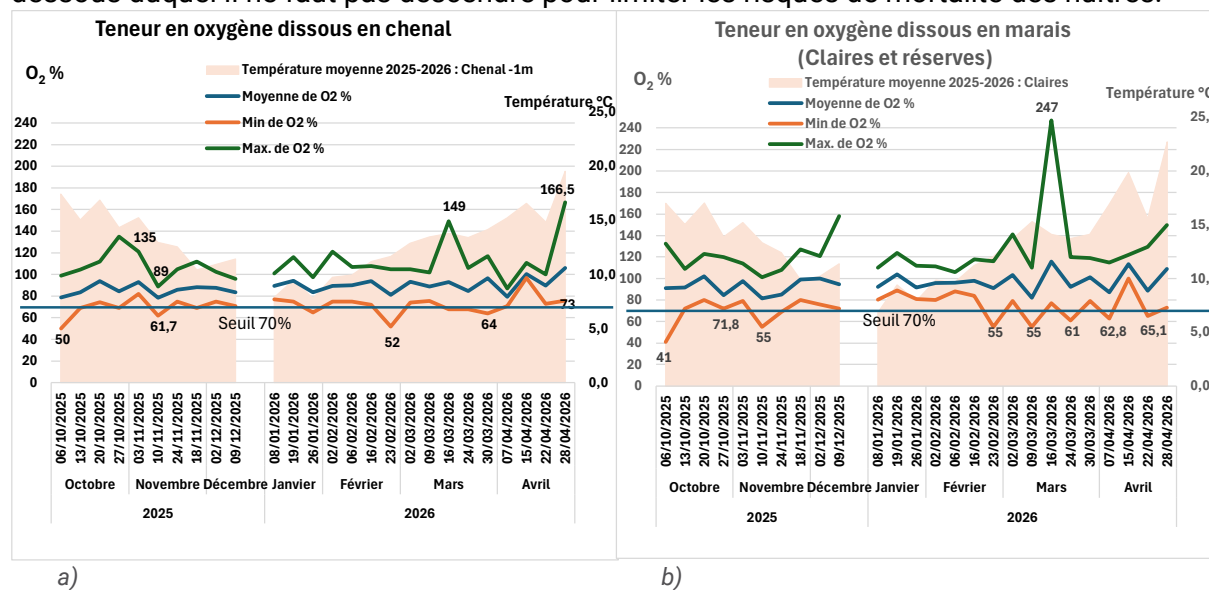


Figure 32 : Teneurs en oxygène dissous (%) : moyenne tous secteurs confondus, valeur minimale et maximale, par semaine, et température de l'eau, en chenal (-1m) (a) et en bassins (claires et réserves d'eau) (b), d'octobre 2025 à avril 2026.

En chenal, la teneur moyenne en oxygène dissous, tous sites confondus, était comprise entre 79% et 106% de saturation, et en bassins entre 82% et 116%.

Quelques valeurs faibles, en dessous du seuil de 70% ont pu être observées sur le chenal de La Baudissière (50% le 6 octobre et 52% le 23 février), ainsi que sur Putet le 10 novembre avec 61% d'oxygène dissous.

Quelques sursaturations exceptionnelles de 149% (Arceau le 24 mars) et 166% (Ors le 28 avril) ont été observées en chenal

Les températures lors de ces mesures étaient généralement douces, bien au-dessus des normales saisonnières favorisant le développement phytoplanctonique et/ou de macroalgues.

En claires, une sursaturation en oxygène au-dessus de 150% d'oxygène dissous est observé sur Oléron, le 16 mars, sur la Baudissière (247%) et sur Arceau (150%). Ce jour-là, la pleine mer était à 15h28, en mortes eaux (coefficient 58) et 60% des mesures d'oxygènes réalisées en bassins étaient supérieures à 100%. De plus la température de l'eau y était élevée (14,1°C en moyenne), soit un écart de +1,7°C au-dessus de la valeur de référence.

Ces mesures élevées ont été observées en après-midi, période d'activité photosynthétique maximale, favorisant la production d'oxygène dans l'eau par le développement algal.

A l'inverse, quelques faibles teneurs en oxygène dissous, en dessous du seuil théorique de 70% ont été observées à 5 reprises, entre février et avril 2026, mais tout en restant au-dessus de 50% d'oxygène dissous. Ces quelques faibles teneurs ont été mesurées le matin entre 7h et 9h, phase de la journée où les teneurs en oxygène dissous sont généralement les plus faibles.

Ces phénomènes extrêmes, peuvent être un indicateur de forte activité photosynthétique, avec une forte baisse des teneurs en oxygène dissous en fin de nuit et une forte production d'oxygène au cours de la journée.

Ainsi, ce suivi d'oxygène dissous est une aide à la gestion du cheptel en élevage. Il permet aux entreprises de faire le nécessaire pour rétablir une bonne oxygénation des bassins en cas de besoin (aérateurs, brassages, renouvellement d'eau, ou baisse des quantités d'huîtres).

E. Les mortalités en claires

Malgré les températures de l'eau élevées, et les baisses de salinité en lien avec les fortes pluviométries de la saison, aucun constat de mortalité anormale d'huîtres n'a été déclaré par les professionnels partenaires du réseau, comme pour la saison précédente.

F. Caractérisation du milieu durant la saison 2025-2026

La saison 2025-2026, a été comme les trois précédentes relativement douce et pluvieuse, entraînant des salinités peu élevées. Il faut attendre avril pour observer des salinités proches de 30‰.

Le gradient caractéristique de salinité en chenaux est apparu dès l'automne, avec une eau relativement dessalée en haut de Seudre. Celui-ci est resté bien marqué jusqu'en avril 2026. Avec de forts apports de pluies d'octobre à février, particulièrement concentrés sur les deux premiers mois de 2026, les salinités en chenaux, comme en claires, ont été relativement faibles durant toute la saison d'affinage, avec de fortes dessalures jusqu'en mars sur la majorité des sites. En avril, hormis sur les Îles, la salinité était globalement en dessous de 30‰ sur la plupart des secteurs.

Les marais du haut et milieu de Seudre ont présenté les plus fortes dessalures, notamment avec des valeurs inférieures à 10‰ en chenal sur l'Eguille dès le mois de décembre. Ces très faibles salinités (0,4 à 10‰) ont été conservées jusqu'en fin mars.

Sur les autres chenaux du marais de la Seudre, les salinités ont oscillé entre 10 et 20 ‰ de janvier à mars, même sur ceux situés près de l'embouchure de La Seudre.

Les rejets des bassins versants ont fortement impacté les salinités en marais en février et mars.

En claires, grâce à la gestion des alimentations en eau des marais, la plupart des professionnels ont réussi à contenir une salinité modérée, supérieure à 20‰ durant l'hiver sauf en février où sur certains sites, elle était contenue entre 15‰ et 20‰ en février et mars.

Même sur les Îles, des baisses de salinité en claires ont été mesurées en début d'année comme sur la Baudissière (18,3‰ le 8 janvier, 9,8‰ le 16 février et 13‰ le 23 février).

Les températures élevées de l'air, toujours supérieures à la normale de saison, ont favorisé des températures élevées dans l'eau. Malgré la courte période froide et neigeuse de janvier 2026, avec la surface de l'eau gelée dans les claires durant quelques jours, la température des bassins est rapidement remontée au-dessus de 10°C, présentant des écarts aux normales de saison de +1 à + 5,2°C.

En hiver, le milieu aquatique présente une quantité en phytoplancton généralement faible en raison de la luminosité limitée et des températures basses ralentissant la photosynthèse. Il faut attendre en principe la période printanière pour observer des développements importants de phytoplancton, appelés bloom, résultant de l'allongement des journées qui apportent davantage de lumière, associés aux nutriments accumulés durant l'hiver (Guesdon et al ; 2016)⁸.

Les conditions anormales de cet hiver ont favorisé une capacité importante de filtration par les mollusques durant l'hiver, période où ils devraient être en repos physiologique.

Toutefois, la survie des huîtres en claires ne semble pas avoir été impactée par ces mauvaises conditions de milieu au vu de l'absence de remontée de constats par les professionnels. Mais cela a pu favoriser un affaiblissement des animaux et avoir un impact négatif sur l'engraissement.

⁸ Guesdon, S., Stachowski-Haberkorn, S., Lambert, C., Beker, B., Brach-Papa, C., Auger, D. & Béchemin, C. (2016). *Effect of local hydroclimate on phytoplankton groups in the Charente estuary*. Estuarine, Coastal and Shelf Science, 181, 325–337. DOI : 10.1016/j.ecss.2016.08.035.

Il est rappelé que pour une bonne survie des cheptels en marais, il est conseillé d'éviter les stress liés aux fortes variations de salinité, de **limiter les écarts brutaux de plus de 5 ‰⁹, sur 1 à quelques jours** et de veiller à maintenir une bonne oxygénation du milieu, en **évitant de descendre en dessous du seuil préconisé de 70% d'oxygène dissous** afin de limiter le risque d'anoxie et de mortalité des huîtres.

VI. Communication et information

A. Les niveaux d'alerte du réseau

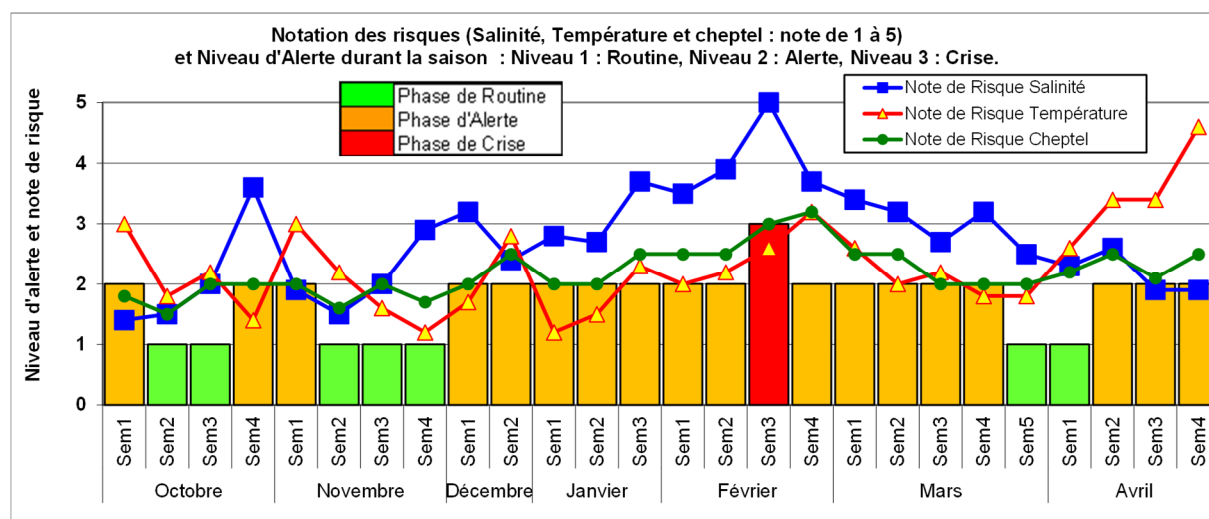


Figure 33 : Détail des niveaux de risques évalués durant la saison (Risque Salinité, Risque Température et Risque Cheptel) permettant de déterminer le « Niveau d'Alerte » hebdomadaire.

En 2025-2026, 69% des semaines suivies ont été en « Phase d'alerte », généralement lié à un « Risque Salinité » fort, avec une montée en « Phase de crise » en février, en raison des fortes dessalures en lien avec les fortes pluviométries et les écoulements d'eau douce depuis les bassins versants.

En début novembre et en avril, le passage en « Phase d'alerte » était principalement lié au « Risque Température » qui était élevé.

⁹ Chen et al. (2024) : Investigating comprehensive effects of depuration salinity and duration on posterior anhydrous living-preservation of Pacific oyster (*Crassostrea gigas*).

B. Le retour d'information

1. Participation des partenaires

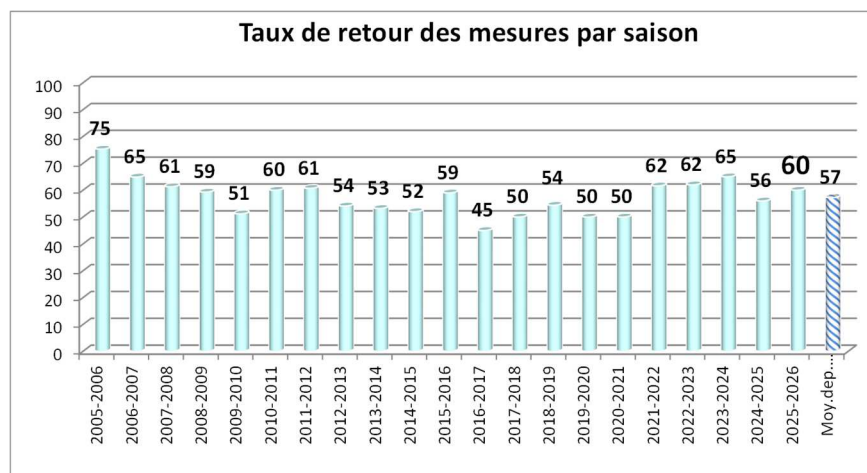


Figure 34 : Pourcentage (%) de retour des mesures par saison depuis 2005, année d'optimisation de l'observatoire patrimonial en réseau d'alerte en temps réel.

En 2025-2026, durant les 26 semaines de suivi, **60 % des mesures ont été réalisées** sur 18 sites, parmi les 19 appareillés. Ce taux de participation est plus important que la moyenne sur 20 ans (57%).

Depuis 2021, le taux de retours des mesures est globalement supérieur à 60%, ce qui est meilleurs que les années précédentes.

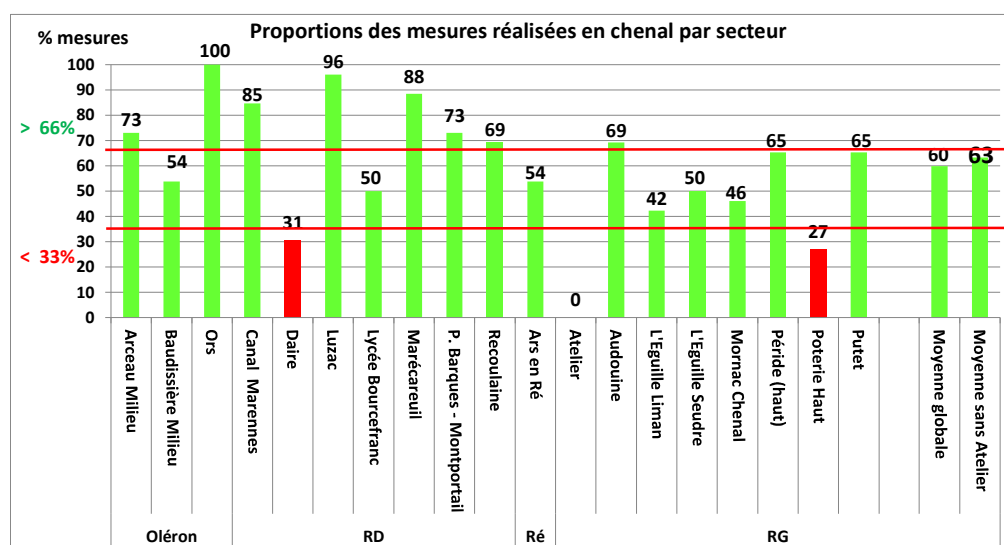


Figure 35 : Proportions de mesures réalisées (%) par site, par les partenaires, en 2025-2026

En 2025-2026 :

- **61% des partenaires ont réalisé plus de la moitié des mesures** demandées, et 44,5% en ont réalisé plus des 2/3.
- 17% des partenaires ont fait moins d'1/3 des mesures (31% sur Daïre : 8 mesures ; 27 % sur La Poterie : 7 mesures et aucune mesure sur l'Atelier).

Sur le site de la Poterie, il y a eu un changement de partenaire en cours de saison. Les mesures y ont donc été réalisées régulièrement à partir de février.

Le site de l'Atelier, appareillé, n'a pas été suivi suite au décès d'un professionnel. Les appareils seront repris pour être prêtés à un autre partenaire.

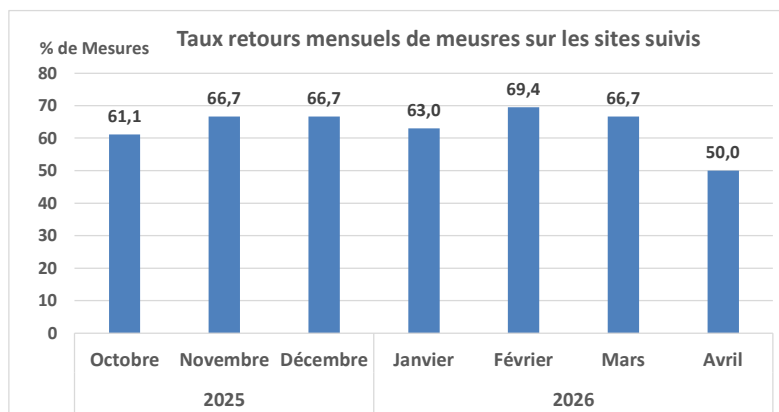


Figure 36 : Taux de retours des mesures par mois, hormis le site de l'Atelier non suivi cette saison.

Le taux de retours mensuels des sites suivis durant cette saison (hors Atelier) est compris entre 61 et 69% d'octobre à mars et 50% en avril (Figure 36), ce qui est meilleur que la saison dernière.

Le système de rappel par SMS est plébiscité par les professionnels, qui nous signalent rapidement lorsqu'ils ne l'ont pas reçu. Ce système demandé par les ostréiculteurs leur permet de programmer la réalisation des mesures alors qu'ils sont en pleine activité.

Il est rappelé que les **relevés hebdomadaires sont importants** pour l'ensemble de la profession, pour **caractériser les risques et apporter une information objective**, même en période de conditions climatiques optimales et sans constat de mortalités importantes.

Ceci permet de mieux connaître le milieu et d'avoir des **références** nécessaires pour les suivis en cours ou à venir, nécessaires pour **caractériser les conditions d'affinage** et apporter des informations pour **limiter les risques sur le cheptel**.

L'ensemble de ces bulletins est demandé par l'INAO afin de suivre la situation en lien avec la démarche qualité IGP Marennes-Oléron.

Les données du Réseau Conchylicole en Marais Salé sont répertoriées par l'Agence Régionale de la Biodiversité Nouvelle Aquitaine comme source de données de la qualité des milieux.

Ces données sont aussi sollicitées par les diverses structures travaillant sur la gestion des marais, et dans le cadre des études menées à la demande du Syndicat Mixte du Bassin de la Seudre par exemple.

Elles sont également valorisées pour être **mise à disposition de la profession et des acteurs du littoral** dans le cadre du portail « **Aquaculture** » de la **plateforme Géoportail**, comme l'ensemble des données des divers observatoires. Ce programme national commandité par la DGAMPA¹⁰ est mené par le CEREMA¹¹ et CAPENA en est partenaire.

¹⁰ DGAMPA : Direction Générale des Affaires Maritimes, de la Pêche et de l'Aquaculture

¹¹ CEREMA : Centre d'Etude et d'expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'Aménagement.

2. Bulletins d'information et diffusion

Cette saison, **25 bulletins hebdomadaires** ont été réalisés pour 26 dates de mesures, dont 1 bulletin avec deux dates successives de suivis associées (Bulletin n°25 : 22 et 28 avril 2026).

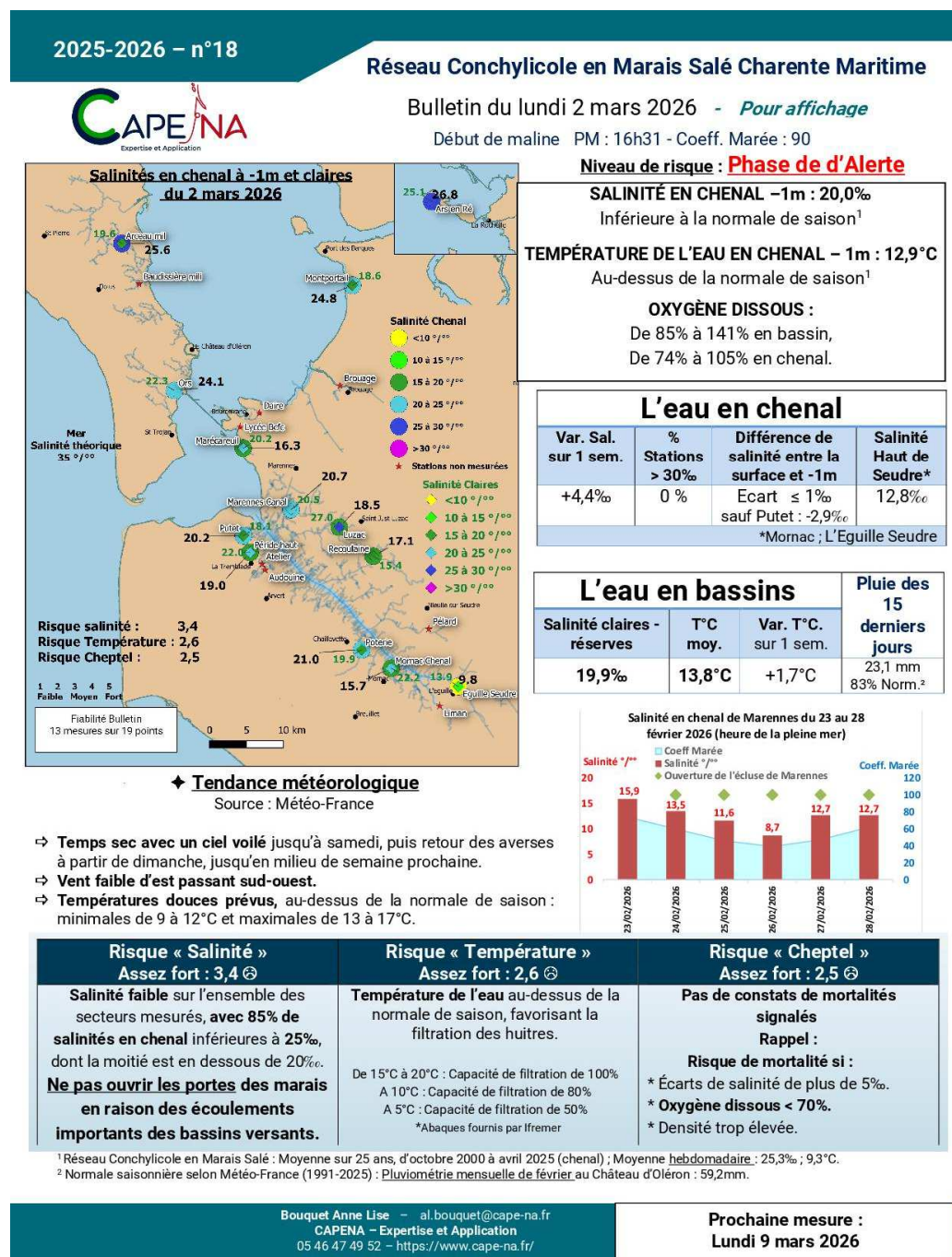


Figure 37 : Exemple de bulletin d'information hebdomadaire.

Les bulletins ont été diffusés par courriel à près de **300 destinataires**.
De plus, les bulletins hebdomadaires sont consultables sur le site Internet de CAPENA (<https://www.cape-na.fr>) et un extrait du bulletin a été publié chaque semaine dans le journal Le Littoral.

VII. Annexes

A. Annexe 1 : Détermination des indices de risques

L'ensemble des notions de risques et des calculs a été déterminé et validé en partenariat avec le CRC 17 et Ifremer. Plusieurs notions de risques sont exprimées :

- « Risque Salinité » :

		Faible		Moyen		Fort	Objectif	Base de réflexion	Note
Salinités mesurées	a	1	2	3	4	5	Observer l'état des paramètres de l'eau : la salinité	Mesures des professionnels : Réseau Conchylicole en marais salé - CAPENA	a
	Valeurs minimales	>30‰	30-25‰	30-25‰	<25‰	<25‰			
	Proportions de points	100%	qq points : <33%	33 à 66%	33 à 66%	>66%			
En chenal -1m normale hebdomadaire variation de salinité = Salinité (‰) - normale	b	1	2	3	4	5	Observer la valeur mesurée par rapport à une normale calculée sur les données acquises depuis 2000 (Réseau Conchylicole en marais salé - CAPENA) - Déceler des dessalures anormales du milieu	Réseau Conchylicole en marais salé CAPENA	b
	salinité moyenne par rapport à la normale du mois	+ de 2‰	Normale	-2‰	-2 à -5‰	- 5‰ et plus			
	Variation de sal sur 2 semaines	0 à 2‰	2,1 à 3‰	3,1 à 4‰	4,1 à 5‰	> 5‰			
En claire et réserve var = Sal-normale	d	1	2	3	4	5	Observer la valeur mesurée par rapport à une normale calculée sur les données acquises depuis 2000 (Réseau Conchylicole en marais salé - CAPENA) - Déceler des dessalures anormales du milieu	Réseau Conchylicole en marais salé CAPENA	d
	salinité moyenne par rapport à la normale du mois	+ de 2‰	Normale	-2‰	-2 à -5‰	- 5‰ et plus			
	Variation de sal sur 2 semaines	0 à 2‰	2,1 à 3‰	3,1 à 4‰	4,1 à 5‰	> 5‰			
valeur absolue = écart sal	e	1	2	3	4	5	Observer la valeur mesurée par rapport à une normale calculée sur les données acquises depuis 2000 (Réseau Conchylicole en marais salé - CAPENA) - Déceler des dessalures anormales du milieu	Variations de plus de 5‰ entraînant un stress pour les huîtres	e
	Variation de sal sur 2 semaines	0 à 2‰	2,1 à 3‰	3,1 à 4‰	4,1 à 5‰	> 5‰			
Pluie Château d'Oléron	f	1	2	3	4	5	Connaissance des normales saisonnières	La pluviométrie est à la base des dessalures en chenaux. saisonnières au Château d'Oléron depuis 1991 (Météo-France)	
	Normale mensuelle Le Château								
	Normale décade (10 jours : 1/3 mois)								
	Normale 1/2 mois								
	Déjà tombée 10 jours avant = x								
	Pluie du jour = z								
	Prévision sur 4 jours = y								
	x+y+z = Pluviométrie sur 15 jours (1/2 mois)	<25% normale mensuelle	50% normale mensuelle	75% normale mensuelle	100% normale mensuelle	>100% normale mensuelle			
	Représente :	0,5 x normale	normale	1,5 x normale	2 x normale	+2 x normale	Comparer la situation à la normale de saison, connaissant ce qui est déjà tombé et ce qui est prévu par Météo-France	Prévisions météorologiques de Météo-France : prévisions à 4 jours; 15 jours correspondant au 1/2 mois : comparaison possible avec les normales	f
	soit % par rapport à la normale								
	g								
	Pluie de 15 jours passés mm	1	2	3	4	5			g
	% Par rapport à la normale	50%	100%	150%	200%	>200%			
Risque salinité		Moyenne des notes (a+b+c+d+e+f+g)/7							NOTE

Tableau 2 : Descriptif des notations concernant chaque paramètre pris en compte dans la note de « Risque Salinité », sur une échelle allant de 1 à 5.

Le « Risque Salinité » tient compte de :

- La salinité mesurée le jour J :
 - Proportions de valeurs > 30‰, entre 25 et 30‰ et <25‰.
 - Salinité moyenne mesurée par rapport à la salinité normale (moyenne de 2000 à 2025, source Réseau Conchylicole).
 - Différence de salinité moyenne entre 2 semaines consécutives

- La pluviométrie sur 15 jours : 10 jours précédant la date de mesure et la prévision de Météo-France des 4 jours suivants, comparée à la normale de saison (source Météo-France).

Pour chacun des points ci-dessus cités, une note comprise entre 0 et 5 est donnée, décrite dans un tableau prédéfini (Tableau 2), la moyenne donnant la note de « Risque Salinité ».

- **« Risque Température » :**

	Faible					Moyen	Fort	Objectif	Base de réflexion	Note
	a	1	2	3	4	5				
Température de l'eau mesurée	Température de l'eau (chenal -1m)	<11°C	11-15°C	15°C	15-20°C	>20°C		Observer l'état des paramètres de l'eau : la température	Mesures des professionnels : Réseau Conchylicole en marais salé - CAPENA	a1
Normale hebdomadaire chenale	Température de l'eau en bassin	<11°C	11-15°C	15,1-18°C	18,1-20°C	>20°C			-	a2
	b	1	2	3	4	5				
Température de l'eau par rapport à normale saisonnière : var = t - normale	Octobre : Normale = 15,3°C; Densité 1kg/m ²	< 0°C	0 à +1°C	1,1 à 2°C	2,1 à 3°C	> 3,1°C		Observer la valeur mesurée par rapport à une normale calculée sur plus de 20 ans (Réseau Conchylicole en marais salé - CAPENA). L'impact de la température de l'eau sur la physiologie des huîtres dépend de la période de l'année et de la densité des huîtres en bassins.		
	Novembre : Normale = 11,2°C; Densité 3k/m ²	< 0°C	0 à +2°C	2,1 à 3°C	3,1 à 4°C	> 4°C				
	Décembre à février : Normale <8,7°C; Densité 3k/m ²	< à 2°C	2,1 à 3°C	3,1 à 4°C	4,1 à 5°C	> 5,1°C				
	Mars : Normale = 10,4°C; Densité 3k/m ²	< 0°C	0 à 3°C	3,1 à 4°C	4,1 à 5°C	> 5,1°C				b
	Avril : Normale = 13,6°C; Densité 3k/m ²	< -2°C	-2 à +1°C	1,1 à 2°C	2,1 à 3°C	> 3,1°C				
Températures moyenne de l'air : var = tprévue - normale	c	1	2	3	4	5		Prévoir les risques météorologiques	Prévisions météorologiques de Météo-France : prévisions à 4 jours et à 7 jours; Normales saisonnières à La Rochelle sur 30 ans (Météo-France)	
	Prévisions météo : hausse par rapport à la normale sur 4 jours	< ou = 0,9	1 à 2°C	2,1 à 3°C	3,1 à 4°C	> 4,1°C				c
	Moyenne températures prévues sur 4 jour									
	Moyenne Prévue J5J6J7									
Températures moyenne de l'air : variation = tprévueJ5 à J7 - normale	d	1	2	3	4	5				d
	Prévisions météo : variation par rapport à la normale sur 3 jours suppl J5 J6 J7	< ou = 0,9	1 à 2°C	2,1 à 3°C	3,1 à 4°C	> 4,1°C				
Risque température moyenne des notes (a1+a2+b+c+d)/5										NOTE

Tableau 3 : Descriptif des notations concernant chaque paramètre pris en compte dans la note de « Risque Température », sur une échelle allant de 1 à 5.

Le « Risque Température » tient compte de :

- La température moyenne de l'eau mesurée le jour J.
- La différence entre cette valeur et la température normale (moyenne 2000-2025, source Réseau Conchylicole), notation en fonction du mois en cours.
- Température moyenne de l'air (prévision sur 4 jours) par rapport à la normale de saison (source Météo-France).

Pour chacun des points ci-dessus cités, une note comprise entre 0 et 5 est donnée, décrite dans un tableau prédéfini (Tableau 3). La moyenne des notes donne la note de « Risque Température ».

- « Risque Cheptel » :

		Faible		Moyen		Fort		Objectif	Base de réflexion	Note
Mortalités constatées	a	1	2	3	4	5		Déterminer la proportion de professionnels touchés par les mortalités	Consultation des professionnels	a
	% prof Réseau touchés	<20%	21 à 40%	41 à 60%	61 à 80%	>80%				
	b	1	2	3	4	5		Observer les mortalités constatées par les professionnels consultés		b
	% mortes moyenne	0 à 5%	6 à 10%	11 à 15%	15 à 20%	>20%				
Risque Salinité	c	1	2	3	4	5				c
Risque Température	d	1	2	3	4	5				d
Risque Cheptel		moyenne des notes (a*2+b*2+c+d)/6								

Tableau 4 : Descriptif des notations concernant chaque paramètre pris en compte dans la note de « Risque Cheptel », sur une échelle allant de 1 à 5.

Le « Risque Cheptel » tient compte de :

- ☐ Des 2 risques précédents
- ☐ Des constats des professionnels concernant les mortalités en claires.

B. Annexe 2 : Répartition du réseau conchylicole :

Depuis 2022, le réseau de suivi a été optimisé en réduisant le nombre de sites à une vingtaine, suite à une étude statistique des résultats de suivi du Réseau Conchylicole en Marais Salé obtenus de 2000 à 2020, réalisée en 2021. Elle a permis de caractériser les sites et de proposer une optimisation, en observant des similarités entre sites, mais aussi en tenant compte des intérêts professionnels et environnementaux de chaque secteur.

Sur cette base et au regard des retours de mesures sur les dernières saisons, la réorganisation des points de suivis est basée sur un nombre réduit de sites tout en restant représentatif des conditions de milieu et de leur situation géographique.

19 sites ont été appareillés en 2025-2026 :

	Chenal	Nom Entreprise	Partenaire
Oléron	Arceau milieu	Lumi'Algues	Peperstraete Ingrid - Lucas Florian
	Baudissiere milieu	EARL Le Metayer - Le Marais Iodé	Colas Kristel
	Ors	CAPENA	
Ré	Ars en Ré	Ferme du Lycée Maritime et Aquacole de La Rochelle	Barret Matthieu
RD Seudre	Montportail Port des Barques	Ets Démené Patrice	Démené Patrice
	Bourcefranc	Exploitation - Lycée de la mer et du littoral de Bourcefranc	Marquet Simon
	Daire	Huitres Lambert	Bon Matthieu
	Marecareuil	Huitres Sorlut France	André Delphine
	Cayenne Milieu	SARL Le banc d'Aline	Dubuy Yannick
	Luzac	EARL Roger Boyard et Fils	Boyard Philippe
RG Seudre	Recoulaine haut	EARL La Fosse Bertine	Viollet Fabrice
	L'Eguille Seudre	Huitres Chiron Fils SARL	Chiron Laurent - Geay Simon
	Liman	EARL Georget	Georget Thierry
	Mornac Chenal	SAS Miet	Miet Kevin
	Poterie	Huitres Gombaudo	Gombaudo Sébastien
	Atelier	Huitres Bertin	Bertin Jérôme
	Putet	Huitres Geay	Geay Adrien
	Route neuve Haut	Huitres Poget	Poget Thierry
	Audouine	Huitres Favier EARL	Favier Stéphanie

Remerciements aux professionnels partenaires du suivi de l'eau en marais en Charente-Maritime.



Anne Lise Bouquet

Chargée de mission Aquaculture ; Conseillère aquacole
al.bouquet@cape-na.fr

CAPENA – Expertise et Application

Site Oléron : Prise de Terdoux 17480 Le Château d'Oléron
T : 05 46 47 49 52
<https://www.cape-na.fr/>



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

*La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire*